

les carnets

Studio
cinémas

EN JUILLET

LA TRILOGIE D'OSLO: AMOUR

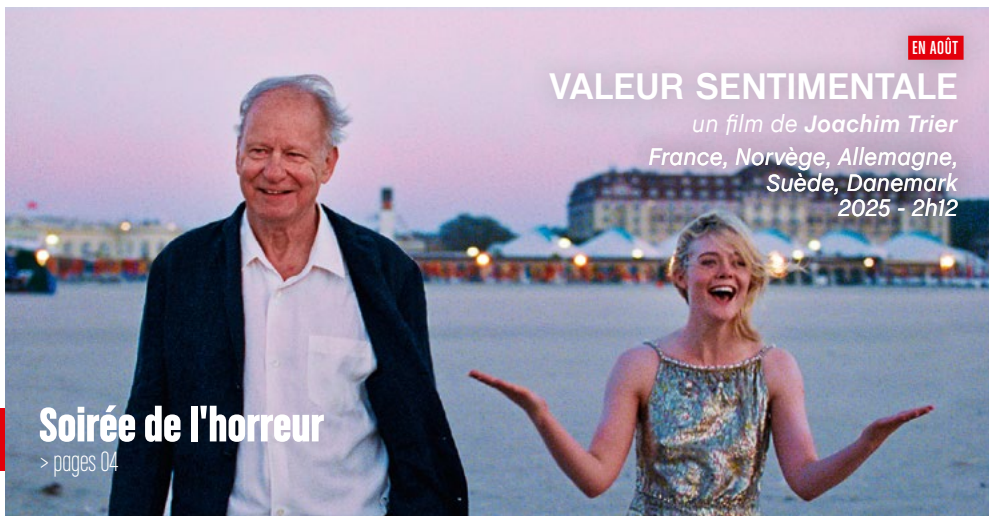
un film de *Dag Johan Haugerud*
Norvège - 2025 - 1h59



EN AOÛT

VALEUR SENTIMENTALE

un film de *Joachim Trier*
France, Norvège, Allemagne,
Suède, Danemark
2025 - 2h12



Soirée de l'horreur

> pages 04

02 ÉDITO

Du danger d'être vu

04 ÉVÉNEMENTS

La Soirée de l'Horreur

Soirée Francis Poulenc

Animations du jardin

Les rétrospectives de l'été

06 SÉANCES JEUNES

07 LES FILMS

Les films de A à Z

14 AUTOUR DES FILMS

Les Règles de l'art

Marco, l'énigme d'une vie

Bertrand Tavernier

Rumours, nuit blanche au sommet

Les Linceuls

Soudan souviens-toi

31 RENCONTRE

Welcome to Europe

Romain Mullard

Fabienne Godet

India Hair

Naomi Amarger

38 RETOUR SUR...

La 39° Nuit des Studio

40 JEUNE PUBLIC

42 EN BREF

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

43 INFOS PRATIQUES

44 FILM DE JUILLET ET AOÛT

La Trilogie d'Oslo: Rêves/Amour/Désir

Valeur sentimentale

les Studio
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS

2 RUE DES URSULINES, 37000 TOURS

MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€

ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET,
JEAN-LUC DESJARDINS, ISABELLE GODEAU,
JEAN-FRANÇOIS PELLE, DOMINIQUE PLUMECOCQ,
ÉRIC RAMBEAU, ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE,
ANDRÉ WEILL, AVEC LA PARTICIPATION
DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC ET DU CNP,
AVEC LA PARTICIPATION DE L'ÉQUIPE DES SÉANCES JEUNES.
AVEC LA PARTICIPATION DE JÉRÔME TOURNADRE
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: DOMINIQUE PLUMECOCQ
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR
(TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION: ÉRIC BESNIER,
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR: ROMAIN PRYBILSKI.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

Du danger d'être vu

Un festival de cinéma, c'est une fenêtre ouverte sur le monde et il est normal que celui de Cannes, en étant l'un des plus prestigieux, voie se déverser en pleine lumière le chaos du monde qui nous entoure. Comme le déclarait à *Télérama* la présidente du jury, Juliette Binoche: «C'est fou comme Cannes peut être une chambre de résonance politique». On n'a pas oublié, l'an passé, l'intervention du président ukrainien Volodymyr Zelenski sur le grand écran de la cérémonie d'ouverture. Cette année Laurent Lafitte, le maître de cérémonie, a évoqué l'Ukraine et Donald Trump... pas un mot sur la Palestine. Certes, ensuite, dans son discours inaugural, Juliette Binoche a dit que Fatma Hassouna, la jeune photographe palestinienne âgée de 25 ans, l'héroïne du documentaire de la réalisatrice Sepideh Farsi, «aurait dû être parmi nous ce soir». Le jeudi 15 mai un missile l'a tuée, ainsi que toute sa famille. Elle conclura: «L'art reste».

Invisibiliser

L'art de ne pas dire les choses. Un missile? D'où venait-il? Tiré par qui? En présentant ainsi la mort de la jeune femme, dont le sourire radieux éclabousse tous nos écrans, peut-être sans le vouloir, en tout cas avec un certain manque de courage, elle dénie à Fatma Hassouna son statut de résistante pour ne garder que celui de victime. Elle est morte sans qu'on sache très bien pourquoi.

Pourtant, tout ne semble pas lié au hasard. La veille de sa mort, la réalisatrice franco-iranienne lui annonçait que leur film *Put Your Soul On Your Hand And Walk* était sélectionné à Cannes dans les projections organisées par l'ACID... et qu'elle ferait tout pour que Fatma puisse venir sur la Croisette, elle qui n'était jamais sortie de sa prison de Gaza! Comment ne pas voir dans le missile lancé par Tsahal la conséquence de cette visibilité dont on ne veut pas? Rappelons que le territoire dévasté est interdit, fait inédit, aux journalistes du monde entier depuis des mois.



© UNIFRANCE

«Le consentement à l'écrasement de Gaza a créé une immense béance dans l'ordre moral du monde»

Didier Fassin

Que 200 journalistes palestiniens ont été tués par l'armée israélienne, nombre jamais vu même pendant la Seconde Guerre mondiale. On se rappelle aussi que l'un des réalisateurs palestiniens césarisés pour *No Other Land* a été violenté à son retour en Cisjordanie sans que cet acte perpétré par des colons et des soldats n'ait provoqué de nombreuses protestations!

Un visage

Après la très émouvante projection (comment ne pas pleurer?), S. Farsi a déclaré: «Fatma disait: "Ma caméra est une arme". Elle disait: "Je voudrais une mort bruyante, éclatante, je ne veux pas être un chiffre à la dernière page d'un journal..." Elle n'est pas là, mais elle est là quand même, ils n'ont pas pu la vaincre... Ces gens-là, ils ont un nom, ce sont des Palestiniens, il faut leur donner un visage, des histoires».

Ken Loach, deux fois Palme d'or à Cannes, a déclaré qu'il voulait «honorer cette jeune femme courageuse, ainsi que ses collègues journalistes palestiniens qui ont donné leur vie pour témoigner du massacre de masse à Gaza et pour mettre fin

aux crimes de guerre et au génocide». Il concluait: «On ne peut pas dire qu'on ne savait pas, un jour on devra répondre de ce qu'on n'a pas fait». — DP

P.S. Quelques jours plus tard, la présidente du Jury a signé la tribune des 380 artistes appelant «à ne pas rester silencieux tandis qu'un génocide est en cours». Remords?

Voir séance unique du film (page 11).

Retrouvez le Marathon de l'été spécial "Films du Studio A24" avec 7 films du 4 au 6 juillet !

**Midsommar - 90's
Hérédité - The Witch - Aftersun
Everything Everywhere All At Once
Under The Silver Lake**

Détails sur le site des Studio

Vendredi 22 juin à partir de 18h00

7^e édition

La Soirée de l'Horreur

Elle revient pour sa 7^e édition. Trois films sur grand écran pour trembler et s'amuser jusque tard dans la nuit. Entre chaque séance, des jeux et animations avec des lots à gagner, ainsi que notre buvette hot-dogs, salades et autres délices. Le bal horrifique ouvre à 18h avec un blind-test musiques de films et des lots à gagner.

Venez tous-tes déguisé-es!

19h15. **Crawl** [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 2019 - 1h28, d'Alexandre Aja, avec K. Scodelario...

Haley retourne à Coral Lake pour retrouver son père alors qu'un ouragan s'abat sur la Floride et provoque une énorme inondation. Blessé, celui-ci est bloqué dans sa maison face à la montée des eaux alors que les alligators sont de sortie. Maître du genre, A. Aja signe une série B efficace et surprenante. Les dents de la mer dans la salle de bain.

21h35. **It Follows** [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 2014 - 1h40, de David Robert Mitchell, avec M. Monroe...

Jay est victime d'une étrange malédiction. Elle est suivie par une entité qu'elle seule peut voir et qui veut



© F. TERNIER

la tuer. Seul moyen de survivre : avoir une relation sexuelle avec une autre personne pour lui transmettre la malédiction. Mais en est-elle capable ? Avant *Under The Silver Lake* (que vous pourrez voir lors de notre marathon de l'été), le réalisateur D.R. Mitchell nous offrait un film aussi original que terrifiant.

23h50. **Scream** [INTERDIT -16 ANS]

États-Unis - 1996 - 1h51, de Wes Craven, avec N. Campbell...

Woodsboro, charmante petite ville américaine comme il en existe des milliers, est le théâtre d'une série de meurtres commis par un tueur masqué qui semble s'inspirer des films d'horreur. Afin de pouvoir lui échapper, Sidney et ses amis vont devoir réviser leurs classiques. Film culte des années 90, que l'on doit au grand W. Craven, le créateur de Freddy Krueger.

Pass 3 films en vente à l'accueil des Studio et places à l'unité disponibles sur notre site et à l'accueil des Studio :

Abonné (-26 ans : 10€ / +26 ans : 16€)
Non Abonné (-26 ans : 13€ / +26 ans : 19€)
et ticket à l'unité aux tarifs habituels

Mardi 26 août à 19h45

Soirée Francis Poulenc

Sorti en 1984, **Carmen** de Francesco Rosi est le plus populaire des opéras filmés de "l'ère Toscan du Plantier" à la Gaumont. Musicalement une équipe de premier ordre, où ce sont les chanteurs qui tiennent leur rôle, avec à la baguette Lorin Maazel. Tourné en été en Andalousie, à Ronda et Carmona, avec de vrais "bohédiens", il respecte l'opéra de Bizet, tout en le situant dans des décors naturels magnifiques. Julia Migenes, qui incarne le rôle-titre est absolument idéale; à ses côtés, Plácido Domingo, Ruggero

Raimondi et, pour les seconds rôles, les français Gérard Garino, Jean-Philippe Lafont et François Le Roux.

Un grand film de Francesco Rosi, qui avait tourné auparavant un film sur la tauromachie "Le moment de vérité" (1965), en Espagne, et qui se révèle une nouvelle fois expert en atmosphère hispanique authentique. À revoir, ou à découvrir en cette année anniversaire de la création de l'opéra le plus joué au monde qui fut aussi celle de la disparition du compositeur à l'âge de 37 ans.

Animations du jardin

Cet été, les animations côté jardin reprennent, pour égayer les soirées de juillet. Au programme : lectures, contes, projections...

Retrouvez le programme détaillé sur le site des Studio...



Du 9 au 15 juillet

— Reprise de saison

L'Image d'après,
en partenariat avec CiClic

Le Rebord de Maud Martin (2024 - 1h25)

Ciampi d'Agnès Perray (2023 - 1h23)

Enez d'Emmanuel Piton (2022 - 42 min)

Longtemps ce regard de Pierre Tonachella (2024 - 57 min)

Voir détails sur le site des Studio

Les rétrospectives de l'été

Retrouvez les fiches sur le site des Studio

Cycle Claude Chabrol

Réalisateur, producteur, scénariste, Claude Chabrol (1930–2010), fut l'un des plus célèbres et prolifiques réalisateurs de la Nouvelle Vague. Cette rétrospective intitulée *Première Vague* permet de découvrir ou redécouvrir les œuvres de ses débuts.

Le Beau Serge (1958)

Les Cousins (1959)

Les Bonnes femmes (1960)

Les Godelureaux (1961)

Landru (1963)

Les Biches (1968)

La Femme infidèle (1969)

La rupture (1970)

Juste avant la nuit (1971)

Les Noces rouges (1973)



Cycle Nicolas Winding Refn

Réalisateur, producteur, scénariste, acteur danois, Nicolas Winding Refn (né en 1970) a choisi d'explorer toutes les facettes de l'être humain, même les plus sombres, dans un cinéma spectaculairement violent. Cette noirceur lui permet de développer des recherches narratives et plastiques singulières.

Pusher 1 (1996)

Pusher 2

Du sang sur les mains (2004)

Pusher 3

L'Ange de la mort (2005)

Drive (2011)

Only God Forgives (2013)

The Neon Demon (2016)



Cycle Edward Yang

Figure de la nouvelle vague taïwanaise, Edward Yang (1947–2007) explore la lutte entre la modernité et la tradition dans la société urbaine.

Il devient célèbre avec le Prix de la mise en scène à Cannes pour *Yi-Yi* (2000). Pour la première fois sur les écrans français : *Confusion chez Confucius* (1994) et *Mah Jong* (1996) — Voir fiches de A à Z...



Cycle Marcel Pagnol

Ecrivain, dramaturge, réalisateur et producteur, Marcel Pagnol (1895–1974), devenu célèbre grâce à la pièce *Topaze*, il fonde sa maison de production et ses studios à Marseille où il réalise de nombreux films avec les vedettes de l'époque (Raimu, Fernandel, Fresnay...). À la fin de sa vie, il s'éloigne du cinéma et du théâtre et privilégie la littérature.

Merlusse (1935)

Cigalon (1935)

Naïs (1945)

Ugolin (1952)

Manon des sources (1952)

Les Lettres de mon moulin (1952)



Cycle Joachim Trier

Réalisateur danois né en 1974, Joachim Trier a reçu le Grand Prix au dernier festival de Cannes pour *Valeur sentimentale* après l'actrice Renate Reinsve ait reçu le Prix d'interprétation féminine en 2021 pour son film *Julie (en 12 chapitres)*. *Oslo 31 août* (2011) *Back Home* (2015) *Julie (en 12 chapitres)* (2021)



l'été au ciné !

Séances jeunes

Tous les samedis en fin d'après-midi

Marathon de l'été A24, les 4, 5 et 6 juillet
+ d'infos sur notre site et sur nos réseaux sociaux !

Samedi 12 juillet à 17h00

L'Histoire sans fin

États-Unis - 1985 - 1h35, de Wolfgang Petersen

Dans une étrange boutique Bastien découvre un vieux livre magique qui le plonge dans le monde féérique de Fantasia.

Jeu "Sortie de Ciné" et goûter offert dans le jardin après la séance.

Samedi 19 juillet à 16h45

Young Hearts

Belgique - 2025 - 1h37, d'Anthony Schattelman

Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, du même âge, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois.

Présentation en salle.

Samedi 26 juillet à 17h00

Mary et Max

Australie - 2009 - 1h32, animation d'Adam Elliot

Plein d'humour noir, ce film retrace la grande histoire d'amitié épistolaire entre Mary, 8 ans, et Max Horovitz, un quadragénaire Asperger, juif et obèse. (*Cristal du long-métrage à Annecy.*)

Quiz sur le cinéma d'animation après la séance !

Samedi 26 juillet à 19h00

Bottle Rocket

États-Unis - 2018 - 1h32, de Wes Anderson

Anthony séjourne volontairement dans un hôpital psychiatrique mais son ami Dignan, assez idiot, veut le faire s'évader pour se lancer dans le cambriolage en série.

Exposition d'affiches de films de Wes Anderson dans le hall.

Samedi 02 août à 16h00

La Famille Asada

Japon - 2020 - 2h07, de Ryôta Nakano

Dès l'âge de 12 ans Masashi se passionne pour la photographie et met joyeusement en scène sa famille. En 2011, après le tsunami, il remet en question tout son travail.

Soirée mutations surprises

Samedi 09 août à 17h45

Life - Origine inconnue [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 2017 - 1h44, de Daniel Espinosa

À bord de l'ISS les membres d'équipage font la découverte d'une forme de vie extraterrestre sur Mars, qui va s'avérer bien plus intelligente qu'ils ne le pensaient.

Samedi 09 août à 20h45

La Mouche [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 1986 - 1h36, de David Cronenberg

Seth Brundle, jeune biologiste très doué, veut révolutionner le monde grâce à la téléportation. Mais une mouche s'invite dans sa machine quand il teste lui-même son invention.

Samedi 16 août à 17h00

Once Upon A Time... In Hollywood

[INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 2019 - 2h41, de Quentin Tarantino

En 1969 une star de télévision et sa doublure poursuivent leurs carrières au sein d'une industrie en plein changement.

Samedi 16 août à 20h30

Les Dents de la mer [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 1975 - 2h04, de Steven Spielberg

Tadaa...Taadaaa...Tadadadadadadada... Requiiiiin ! (Panique)

Présentation en salle.

Samedi 23 août à 16h45

La Forteresse noire [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 1984 - 1h36, de Michael Mann

Ce film maudit du réalisateur de *Heat*, *Ali* et *Collateral* ressort en version restaurée. Des nazis s'emparent d'une forteresse hantée, les morts s'accumulent... Leur dernier espoir repose sur un vieil érudit juif et sa fille.

Présentation en salle.



Avant les films des mois de juillet et août :
22 de Jacques Schwartz-Bart et Gregory Privat
dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

13 jours, 13 nuits

France - 2025 - 1h52, de Martin Bourboulon, avec R. Zem...

Le 15 août 2021, à l'entrée des Talibans dans Kaboul, c'est la panique. Après *Les Trois mousquetaires*, le réalisateur nous livre un nouveau suspense haletant, qui concerne les milliers de personnes piégées dans la ville. Les plans d'évacuation se succèdent et échouent, il faut donc négocier dans une tension qui ne se relâche pas.

À bicyclette !

France - 2025 - 1h29, de Mathias Mlekuz, avec P. Rebot...

Voir Carnets précédents ou sur le site

L'Accident de piano

France - 2025 - 1h30, de Quentin Dupieux, avec A. Exarchopoulos...

Magalie, star du web hors sol et sans morale, gagne des fortunes en postant des contenus choc sur les réseaux. Gravement accidentée sur un tournage, elle fait un break à la montagne avec Patrick, son assistant. Mais une journaliste détenant une information sensible commence à lui faire du chantage... Tout bascule.

À feu doux

États-Unis - 2025 - 1h30, de Sarah Friedland avec K. Chalfant

Élégante octogénaire, Ruth Goldman reçoit un homme à déjeuner. Alors qu'elle pense poursuivre le rendez-vous galant vers une destination surprise, elle est menée à une résidence médicalisée. Sur un sujet sensible la réalisatrice propose un film digne, sans éclats ni grands sentiments, mais plein d'émotions. *À feu doux* a été triplement primé à la dernière Mostra de Venise.

Alpha [VU PAR LA RÉDACTION]

France - 2025 - 2h00, de J. Ducournau, avec G. Farahani...

Alpha, 13 ans, vit seule avec sa mère alors que sévit un virus mortel. Un jour arrive chez elle son oncle, victime de l'épidémie... Quatre ans après sa



palme d'or, Julia Ducournau revient avec un film post-apocalyptique, bien moins gore que *Grave* et *Titane*. *Alpha* est surtout un film sur l'amour d'une mère porté par Tahar Rahim, Golshifteh Farahani et Mélissa Boros. — JF

Les Amants astronautes

Argentine - 2025 - 1h56, de Marco Berger, avec J. Orán...

Pedro rentre en Argentine où il retrouve Maxi, son ami d'enfance. L'un est gay, l'autre non et, très rapidement, un jeu de séduction va s'opérer entre eux tandis que le désir ne cesse de croître. Film ludique et romantique dont les riches dialogues alternent plaisanteries, défis et tendres provocations.

Amélie et la métaphysique des tubes

France - 2025 - 1h17, film d'animation de M. Vallade et L-C. Han

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Ange

France - 2025 - 1h37, de Tony Gatlif, avec Arthur H

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

A Normal Family

Corée du Sud - 2025 - 1h49, de Jin-Ho Hur, avec S. Kyung-gu...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Aux jours qui viennent

France - 2025 - 1h40, de Nathalie Najem, avec Z. Hanrot, ...

Laura, élevant seule sa petite fille, tente de se reconstruire après une relation tumultueuse avec Joachim. Mais l'accident de sa nouvelle compagne, Shirine, fait remonter le passé. Les deux femmes, en proie à la violence du même homme, vont peu à peu se soutenir...



B. Bouillon est aussi à l'écran pour ce premier film de N. Najem.

Au rythme de Vera

Allemagne - 2024 - 1h56, de Ido Fluk, avec M. Emde...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

L'aventura

France - 2025 - 1h40, de Sophie Letourneur, avec P. Katherine, ...

Cette nouvelle comédie de Sophie Letourneur fait suite à *Voyages en Italie*, déjà avec Philippe Katherine et son humour décalé. Vacances familiales en Sardaigne racontées par Claudine, 11 ans. La réalisatrice poursuit son exploration de la frontière entre fiction et réalité sur le mode d'une comédie joyeusement foutraque !

Bergers

Québec - 2024 - 1h53, de Sophie Deraspe, avec S. Rigot, F-A Duval...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Brief History of a Family

Chine - 2025 - 1h39, de Jianjie Lin, avec Zu Feng, ...

Wei est le fils unique d'une famille aisée. Un incident au lycée rapproche Wei et son camarade de classe Shuo. Les parents de Wei accueillent avec enthousiasme le nouvel ami de leur fils. Plutôt mystérieux, Shuo commence à s'immiscer dans leur quotidien. Peu à peu, sa présence semble perturber l'équilibre familial.

La Chambre d'à côté

Espagne - 2024 - 1h46, de Pedro Almodovar, avec T. Swinton...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Chronique des années de braise

Algérie - 1975 - 2h57, de Mohamed Lakhdar-Hamina, avec V. Voyagis...

En 6 chapitres cette minutieuse chronique démontre que la guerre d'Algérie n'est pas un accident de l'histoire, mais un lent processus de révoltes et de souffrances du début de la colonisation en 1830 jusqu'à cette « Toussaint rouge » du 1^{er} novembre 54. Palme d'or du 28^e Festival de Cannes, la seule à ce jour obtenue par un film africain.

Confidente

Turquie - 2025 - 1h16, de C. Zencirci et G. Giovanetti, avec S. Aksoy...

Arzu travaille dans un call center érotique à Ankara. Lors d'un séisme frappant Istanbul, un jeune homme avec lequel elle était en ligne est pris au piège sous des décombres et la supplie de le sauver. Présenté à la Berlinale, les réalisateurs des magnifiques *Sibil* et *Noor* proposent un huis clos particulièrement anxiogène.

Confusion chez Confucius

Taïwan - 1994 - 2h05, d'Edward Yang, avec D. Deng...

À Taipei, pendant deux jours et demi, des jeunes gens essaient de poursuivre leurs rêves et leurs désirs, leurs destins vont se croiser... Attention, événement, *Confusion chez Confucius* est l'un des deux films (avec *Mahjong*) totalement inédits en France, réalisés par Edward Yang (Yi Yi) à connaître, enfin, une sortie en salles. L'occasion de re-découvrir ce très grand cinéaste.

Des feux dans la plaine

Chine - 2021 - 1h41, de Ji Zhang, avec Zou Dongyu...

En 1997 une série de meurtres endeuille la ville de Fentun, au centre du pays. Les crimes s'arrêtent

mystérieusement sans que le coupable soit arrêté. Huit ans plus tard un jeune policier, proche d'une des victimes, décide de rouvrir l'enquête. Pour son 1^{er} film, le réalisateur a choisi le film noir, très en vogue en Chine.

Des jours meilleurs

France - 2025 - 1h44, de Elsa Benett et Hippolyte Dard, avec V. Bonneton...

Victime d'un accident de voiture, Suzanne perd la garde de ses enfants. Elle suit un traitement dans un centre pour alcooliques et rencontre Alice et Diane... « Didactique, militant, mêlant drame et comédie, le film aborde sans tabou toutes les questions liées à l'alcoolisme. » (France Info) Avec Sabrina Ouazani, Michèle Laroque, Clovis Cornillac...

Didi

États-Unis - 2025 - 1h33, de Sean Wang, avec I. Wang...

Californie, été 2008. Chris, alias Didi, jeune ado de 13 ans, grandit entre deux mondes. À la maison on parle chinois et avec Chungsing, la mère, on respecte les coutumes de la famille originaire de Taïwan. Dehors, c'est le royaume de la liberté entre skate et les potes. Pour Didi, cet été sera celui de toutes les expériences et des premiers émois...

Différente

France - 2025 - 1h40, de Lola Doillon, avec J. Beth...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Eddington [VU PAR LA RÉDACTION]

États-Unis - 2025 - 2h28, d'Ari Aster, avec J. Phoenix...

Le nouveau film du surdoué Ari Aster, après *Hérédité*, *Midsommar* et *Beau is Afraid*. Dans la petite ville d'Eddington, en pleine pandémie, le shérif et le maire s'affrontent et montent les habitants les uns contre les autres... Film politique, mais aussi film d'action et satire, *Eddington* pose un regard affûté sur son pays, qui ne concerne pas, loin de là, les seuls USA. — JF

**Emilia Perez**

France - 2024 - 2h12, de Jacques Audiard, avec K. S. Gascon, Z. Saldana

Voir Carnets précédents ou sur le site

En fanfare

France - 2024 - 1h43, d'Emmanuel Courcol avec B. Lavernhe...

Voir Carnets précédents ou sur le site

Enzo

France - 2025 - 1h42, de Robin Campillo, avec E. Pohnu...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

L'épreuve du feu

France - 2025 - 1h45, d'Aurélien Peyre, avec F. Lefebvre...



À la veille de ses 20 ans, Félix invite sa nouvelle copine esthéticienne à passer deux semaines sur l'île de Noirmoutier. Ayant souffert de surpoids, il n'en revient pas qu'une belle fille s'intéresse à lui, mais Queen détonne dans son milieu bourgeois ; le jeune homme se met alors à adopter le regard de son entourage sur elle...

L'été de Jahia

Belgique - 2025 - 1h30, d'Olivier Meyx, avec N. Bance...

Isolée dans un centre pour demandeurs d'asile, Jahia, 16 ans, venue du Burkina Faso, redoute le futur. Jusqu'à l'arrivée d'une adolescente biélorusse pleine de vie. Une histoire d'amitié, traitée avec beaucoup de sensibilité grâce à la performance magnétique des deux actrices principales, qui ont nourri leur rôle de leur propre expérience...

Les Filles désir

France - 2025 - 1h33, de Princia Car, avec H. Mohamed...

À 20 ans Omar, moniteur d'un centre aéré marseillais, classe les filles en deux catégories : celles qu'on baise et celles qu'on épouse. Le retour d'une amie d'enfance, ex-prostituée, bouleverse son rapport au sexe et à l'amour. Sélectionné à la *Quinzaine des cinéastes*, ce 1^{er} film d'une humanité subtile échappe à tous les clichés.

Gangs of Taiwan

Taiwan - 2024 - 2h15, de Keff, avec W. Liu

Zhon-Han est un jeune homme à la double vie : employé du restaurant familial le jour, racketteur avec la bande de son quartier la nuit. Le rachat du restaurant par un homme d'affaires véreux va le confronter à son propre gang et à la corruption qui règne dans son pays.

L'Histoire de Souleymane

France - 2024 - 1h33, de Boris Lojkine, avec Abou Sangare, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

I love Peru

France - 2025 - 1h08, de et avec Raphaël Quenard et Hugo David

Traversant une période délicate, R. Quenard abandonne ceux qui l'entourent et, frappé par une vision troublante, s'envole pour le Pérou. Dans cette quête spirituelle, il est accompagné de son ami H. David.



Hugo a fait le making-off du *Chien de la casse*, le film qui a révélé Raphaël (César de la révélation masculine). Comme ils se marraient bien, ils ont continué avec un court-métrage *L'Acteur ou la surprenante vertu de l'incompréhension*. Puis avec cette « histoire d'amitié télescopée par une histoire d'amour dans un écrin cinématographique et une

course à la réussite vaine » où ils ont cherché « une forme de radicalité et de liberté ». Sélectionné dans la section *Cannes Classics*.

Vendredi 11 juillet à 19h45, rencontre avec Hugo David co-réalisateur.

Islands

Allemagne - 2025 - 2h03, de Jan-Ole Gerster, avec S. Riley...

Coach de tennis dans un complexe hôtelier luxueux, Tom mène une vie sans attaches, entre virées nocturnes alcoolisées et cours monotones. Un jour, parmi les vacanciers, débarque Anne, accompagnée de son fils et de son mari. Alors que Tom accepte de jouer au guide touristique pour eux, d'étranges liens commencent rapidement à se nouer...

Jeunesse (retour au pays) VU PAR LA RÉDACTION

Chine - 2025 - 2h34, de Wang Bing

Avec *Retour au pays*, Wang Bing clôture sa trilogie *Jeunesse*, après *Le Printemps* et *Les Tourments*. Ce dernier opus (aussi superbe que les deux précé-



© LES ACACIAS

dents) commence à la veille du nouvel an, quand les ateliers textiles de Zhili se dépeuplent. Fidèle à ses méthodes, Wang Bing impressionne une fois de plus, par la force de son regard et termine sa trilogie en majesté. — JF

Kneecap

Irlande - 2024 - 1h45, de R. Peppiatt, avec le groupe Kneecap...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Life of Chuck

États-Unis - 2025 - 1h51, de Mike Flanagan, avec T. Hiddleston...

Adapté d'une nouvelle de Stephen King qui ne verse pas dans le macabre, le film raconte en 3 chapitres la vie extraordinaire d'un homme ordinaire, de sa mort jusqu'à sa naissance. L'interprétation de Tom Hiddleston, très intense, ne pourra qu'émouvoir les cœurs sensibles, et même les autres ! Et une leçon à ne pas oublier : toute vie vaut d'être vécue.

Loveable

Norvège - 2025 - 1h41, de Lilja Ingolfsdottir, avec H. Guren...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Lumière, l'aventure continue

France - 2025 - 1h44, un documentaire de Thierry Frémaux

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Mahjong

Taiwan - 1996 - 2h01, d'Edward Yang, avec V. Ledoyen...

Marthe, 18 ans, arrive à Taipei pour retrouver Markus, un Anglais dont elle est amoureuse. Mais ce dernier ne voit pas d'un très bon œil son arrivée, d'autant qu'il ne vit pas seul... Attention, événement, *Mahjong* est l'un (avec *Confusion chez Confucius*) des deux films, totalement inédits en France, réalisés par Edward Yang (Yi Yi) à connaître, enfin, une sortie en salles. Et, surprise, on y retrouve Virginie Ledoyen...

Mémoires d'un escargot

Australie - 2024 - 1h34, d'Adam Elliot, avec Jacki Weaver, Eric Bana, Sarah Snook...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

My Stolen Planet

Iran - 2025 - 1h26, de Farahnaz Sharifi

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Once upon a Time in Gaza

Palestine - 2025 - 1h27, de Tarzan et Arab Nasser, avec N. Abd Alhay...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Partir un jour

France - 2025 - 1h31, d'Amélie Bonnin, avec J. Armanet...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Peacock

Autriche - 2024 - 1h42, de Bernard Wenger, avec A. Schuch...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Perla

Autriche/Slovaquie - 2025 - 1h48, d'Alexandra Makarova, avec R. Polakova

D'origine slovaque, Perla a refait sa vie en épousant Andrej à Vienne, où elle s'est réfugiée dans les années 80 avec sa fille. *Perla* est un drame complexe et poignant, dans lequel chaque personnage, rattrapé par son passé, est à la fois victime et bourreau.

Pooja, Sir

Népal - 2025 - 1h49, de Deepak Rauniyar, avec A. Maya Magrati...

Deux garçons sont enlevés dans une ville frontalière du Népal. C'est la première affaire pour l'inspectrice Pooja, envoyée de Katmandou pour la résoudre. Là, des troubles et des manifestations raciales la forcent à demander de l'aide à Mamata, une policière locale. Malgré la discrimination et le sexisme, elles tenteront de dénouer l'affaire...

La Plus précieuse des marchandises

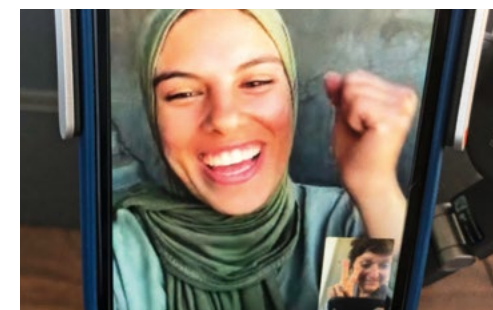
France - 2024 - 1h21, de M. Hazanavicius, avec les voix de J.L. Trintignant, D. Blanc...

Voir Carnets précédents ou sur le site des Studio

Put your soul on your hand and walk VU PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 1h50, de Sepideh Farsi

Il y a plus d'un an, Sepideh Farsi, entre en contact avec Fatem Hassona, journaliste et photographe à Gaza avec qui elle va communiquer par téléphone pendant plus de 200 jours. Devenue ses yeux pour voir Gaza où elle résistait pour documenter la guerre, la cinéaste fait de ces « les bouts de pixels et sons », comme elle le dit, un film incroyablement fort avant que Fatem soit assassinée le 16 avril 2025 suite à une attaque israélienne sur sa maison.



© NEW STORY

Un grand film engagé, d'une grande humanité, mais aussi un grand film de cinéma hors normes et un hommage à Fatem Hassona particulièrement poignant. — JF

Séance unique le mardi 08 juillet à 19h00

Avant ce film une table d'information

du Secours Palestinien, Collectif de Solidarité

Palestine 37 et BDS 37 sera présente

le mardi 8 juillet à 18h30 dans notre hall.

Quand vient l'automne

France - 2024 - 1h44, de F. Ozon,
avec H. Vincent, J. Balasko, L. Sagnier...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

Reflot dans un diamant mort

Belgique - 2025 - 1h27, de H. Cattet et B. Forzani, avec Y. Renier...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

Le Répondeur

France - 2025 - 1h42, de Fabienne Godet, avec D. Podalydès...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

Le Rire et le couteau

Portugal - 2025 - 3h31, de Pedro Pinha, avec S. Coragem, ...

Le film suit les tribulations et découvertes de Sérgio, un ingénieur portugais expatrié en Guinée Bissau, où il doit mesurer l'impact environnemental d'une nouvelle route. Exploration des tensions persistantes dans une société postcoloniale, renversement des rôles, un film qui invite à la découverte et à la réflexion.

Sally Bauer, à contre-courant

Suède - 2025 - 2h00, de Frida Kempff, avec J. Neldén



© NOUR FILMS

Alors que l'Europe est au bord de la guerre, Sally Bauer, une mère célibataire de 30 ans, rêve de devenir la première femme à traverser la Manche à la nage et doit affronter tous les obstacles pour réaliser cet exploit. Elle qu'on surnommait la *torpille* a peu à peu été oubliée après avoir été une vraie star. Ce film lui rend hommage.

Salve Maria

Espagne - 2024 - 1h51, de Mar Coll, avec L. Weissmahr...

Pour son premier long-métrage Mar Coll nous fait partager les affres et émois de Maria, jeune mère et écrivaine fascinée par une affaire d'infanticide. La maternité est-elle avant tout un chemin personnel, ou doit-elle suivre les balises posées par la société ? Une interrogation essentielle, magnifiquement incarnée par Laura Weissmahr.

Slow

Lituanie - 2023 - 1h43, de Marija Kavtaradzė, avec G. Grinevičiute...

Très belle rencontre amoureuse d'Elena, une danseuse, et de Dovydas, un interprète du langage des signes. Avec subtilité le film aborde l'intimité du couple sous un aspect bien particulier, celui de l'asexualité. Comment et pourquoi vivre ensemble quand le désir de l'autre est absent ? Un défi aux stéréotypes sur le couple.

Sorry Baby

États-Unis - 2025 - 1h44, d'Eva Victor avec E. Victor

Agnès fait face à un événement traumatisant. Seul refuge : son amitié avec Lydie. Impressionnant de maîtrise, ce premier opus, qui aurait pu être plombeant, choisit, sans minimiser la gravité des faits, un traitement drôle, sidérant et profondément humain. Ne manquez pas ce grand film de réparation aussi loufoque que bouleversant.

Sous hypnose

Suède - 2025 - 1h40, de Ernst De Geer, avec H. Nordrumt...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

Stranger Eyes

Singapour - 2024 - 2h04, de Siew Hua Yeo, avec L. Kang-sheng...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

The Phoenician Scheme

États-Unis - 2024 - 1h42, de Wes Anderson, avec T. Hanks...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

The Things You Kill

Turquie - 2024 - 1h53, d'Alireza Khatami, avec Ekin Koç

Ali, qui enseigne maintenant à l'université, ne peut accepter les étranges circonstances de la mort de sa mère et ce d'autant plus que ses rapports avec son père, peu soucieux de son épouse, sont détestables.

Il se lie avec un jardinier du nom de Reza qu'il engage pour... venger sa mère...

Un film décrit comme à mi-chemin entre D. Lynch et un certain réalisme turc.

Touch

Islande/GB - 2025 - 2h01, de Baltasar Kormákur, avec E. Olafsson
Kristofer, un Islandais de 73 ans, se met en tête de retrouver la trace de Miko, son amour de jeunesse... Ce très joli film empreint de mélancolie alterne de manière fluide présent et passé, romance et drame. Les deux heures de ce voyage à la fois géographique et sentimental passent à une vitesse folle.

La Trilogie d'Oslo : Rêves / Amour / Désir

Films du mois de juillet, voir au dos du carnet

Valeur sentimentale

Film du mois d'août, voir au dos du carnet

La Venue de l'avenir

France - 2025 - 2h04, de Cédric Klapisch, avec V. Macaigne...

Voir Carnets précédents ou sur le site des *Studio*

Vingt dieux

France - 2024 - 1h30, de Louise Courvoisier, avec C. Faveau...

Voir Carnets précédents ou sur le site

Yi Yi [VU PAR LA RÉDACTION]

Taïwan - 2000 - 2h53, d'Edward Yang, avec E. Jin...

NJ est en pleine crise de la quarantaine quand il rencontre par hasard Sherry, un amour de jeunesse, il a envie de tout laisser tomber et de repartir de zéro, mais avec une famille à charge et une belle-mère qui tombe dans le coma... Prix de



© CARLOTTA FILMS

la mise en scène à Cannes en 2000 chef d'œuvre de poésie et d'humour, d'une beauté totalement inoubliable. — JF

Bib

cinéma Studio COUP DE ♥

**Screams & Nightmares : the films of Wes Craven**

de Brian J. Robb (éditions Titan Books).

A emprunter à la bibliothèque

Infos pratiques à retrouver page 39

À l'occasion de la Soirée de l'Horreur, qui se déroulera le soir du vendredi 22 août 2025, nous vous proposons de découvrir un ouvrage sur le réalisateur Wes Craven, qui est notamment à l'origine de la saga horrifique "Scream".

PROCHAINEMENT...

**Sirat**

d'Oliver Laxe

**Oui**

de Nadav Lapid

**Nino**

de Pauline Loquès

**Put your soul on your hand and walk**

de Sepideh Farsi

Imposture

D'après une histoire vraie. C'est le sésame de très nombreux films. Pourquoi des fictions ont-elles besoin d'un tel rappel au réel ? Peut-être parce que les histoires racontées sont tellement improbables ou invraisemblables que les scénarios ont besoin de la caution de la réalité...

De l'art

Nous sommes sans doute nombreux à ne pas nous souvenir de l'incroyable casse qui eut lieu au musée d'Art moderne de la ville de Paris en 2010 : cinq tableaux disparaissaient (Braque, Léger, Matisse, Modigliani, Picasso) sans que les alarmes ne se déclenchent... Dominique Baumard choisit de raconter cette histoire sous une forme comique convoquant un trio de pieds nickelés caricaturaux, un as du casse volumineux et taiseux (S. Tientcheu), un receleur énervé et énervant (S. Zermani) et un candide et falot expert en horlogerie (M. Poupaud). Bien sûr le trio n'est pas à la hauteur des cent millions d'euros qui leur tombent entre les mains. C'est enlevé, plutôt drôle, mais, à la fin du film, une scène reste en travers de la gorge : on sait pertinemment que les toiles sont des reproductions et pourtant, il est douloureux de les voir se briser sous les semelles de Poupaud avant de disparaître, avalées par le camion-benne des poubelles...

On lit à la fin du film que le trio a été condamné à de lourdes peines de prison (de 6 à 8 ans) et à des millions d'amende. Mais sur internet on apprend aussi que la police ne croit pas à la destruction des œuvres. Une histoire vraie ? En tout cas le scénario épouse la version... du criminel !

Du mensonge

C'est une histoire encore plus incroyable : pendant 60 ans Enric Marco a été l'une des voix catalanes racontant (dans un livre autobiographique et dans de très nombreuses rencontres dans les établissements scolaires) l'horreur de la Shoah. Il s'appuyait sur sa propre expérience ; arrêté par la Gestapo en 1943, il avait été déporté dans le camp de concentration de

Flossenbürg. Il devint l'un des spécialistes espagnols les plus réputés de l'abjection nazie. Or tout était faux... Il avait rejoint l'Allemagne comme travailleur volontaire envoyé par Franco, abandonnant sa femme et sa fille, et n'avait jamais été dans un camp. En 1945 il avait commencé une nouvelle vie (avec une nouvelle femme) et un passé... grandiose !

Comment raconter cette formidable (et insupportable) imposture ? Les deux réalisateurs prennent le temps de mettre à nu cette énigme, de questionner le désir de séduire de cet homme imbu de lui-même et de sa notoriété. Ils s'appuient sur le réel – des extraits de journaux télévisés et la reconstitution d'une rencontre littéraire où Marco vient insulter Javier Cercas, le véritable écrivain qui a écrit le génial livre intitulé *L'Imposteur* – mais surtout sur un acteur prodigieux Eduard Fernández. Séducteur, manipulateur, ambigu, énigmatique, l'acteur parvient à rendre à l'écran ce que devait être Marco, dans la vraie vie (qui dura 102 ans), un être amoral capable de tous les mensonges... pour rentrer dans l'Histoire. — DP

«Au cinéma, le désir, le besoin de vérité, ne peuvent passer que par l'artifice et le mensonge»

Jean-Louis Comolli



De l'art du mensonge

Les Règles de l'art nous raconte une histoire vraie tellement invraisemblable qu'elle prête à rire avec ce trio de bras cassés mystifiant des institutions officielles réputées hyper-sérieuses. Le faible ridiculisant le fort est un ressort classique de la comédie. Dominique Baumard s'engouffre dans ce vrai boulevard, il accentue le pittoresque des trois protagonistes et s'éloigne allègrement d'une esthétique qui se voudrait un décalque de la réalité. Les ahurissements de Yonathan, bourgeois pas bien futé dépassé par les événements, et le contraste appuyé entre le discret, silencieux, quasi invisible Jo et l'infatigable tchatcheur et magouilleur Eric, construisent des portraits cocasses, grossis et simplifiés, réduits, comme dans toute comédie, à ce qu'ils ont d'amusant. Même si derrière la caricature se profilent trois losers assez pathétiques dans leur aveuglement et leur médiocrité...

Marco, l'énigme d'une vie est d'une tout autre nature. Il ne s'agit plus ici d'un portrait de groupe mais d'un récit focalisé sur un seul protagoniste. Enric Marco est si volubile, si extraverti, et en même temps si secret, si incompréhensible, que la caméra le filme souvent derrière un écran, une vitre ou un store par exemple, comme si on ne pouvait en saisir que des images floues, lui-même restant inaccessible. Plus souvent encore, mais sans lourde insistance, c'est son reflet dans un miroir que l'on perçoit, voire son image dédoublée, évidente métaphore de la schizophrénie d'un homme de plus en plus indéchiffrable, obstiné dans ses mensonges même quand il est acculé, que ses allégations ne sont plus tenables : la caméra tourne alors autour de lui, l'enserme, le coince. Ce sont bien là des techniques de mise en scène,

des trucs parfois, des ornements, à l'instar de la musique, discrète mais obsédante, qui ponctue magnifiquement le crescendo dramatique.

Enrico Marc ne s'excusera jamais, se retournera même contre ses accusateurs, contre-argumentera : sans lui qui parlerait des déportés espagnols à Mauthausen et à Flossenbürg ? Qui aurait pu obtenir reconnaissance nationale et réparation ? Tout ce qu'il a fait ne lui a pas rapporté un sou ! Menteur narcissique peut-être, mais qui s'est dévoué pour la bonne cause ! Le mal au service du bien en quelque sorte... La force du film est de laisser la question morale en suspens, ambiguë, indécidable.

Il est clair que *Les Règles de l'art* et *Marco, l'énigme d'une vie* ont tous deux recours, chacun à sa manière, aux artifices de la mise en scène qui, en distordant et en esthétisant la réalité, permettent de mieux l'appréhender. — AW



Bertrand Tavernier avait une affection particulière pour les cinémas *Studio*, des salles où il était très souvent venu présenter ses films et ceux des autres. Il aimait Tours, son fleuve, sa gastronomie (presque aussi bonne que celle de la ville où il était né et qu'il affectionnait !). En mars 2023 nous l'avions choisi comme parrain des 60 ans des *Studio*. Son autobiographie est parue dans la collection qu'il dirigeait chez Actes Sud.

L'Ami lyonnais

Fidèle en amitié, Bertrand Tavernier se met à écrire en souvenir de Didier Bezace, décédé en mars 2020. « J'aurais voulu qu'on y entre de manière plus insouciance, plus joyeuse, mais la vie, ou plutôt la mort en a décidé autrement. (...) Didier est parti rejoindre le cercle des ombres qui m'entourent et qui, par la force des choses, sont de plus en plus nombreuses ».

« Il est difficile de faire le tri dans ses souvenirs, de séparer ceux qui vous ont marqué, que vous avez vraiment vécus, de ce que l'on vous a raconté par la suite et qui vous a influencé. Comment savoir si, à force de les évoquer, vous ne les avez pas enjolivés ? » Des années de guerre où sa famille habitait sur les hauteurs de Lyon, il se souvient du grand jardin. Des souvenirs ? Reconstitués au fil des années, notamment lorsqu'il a filmé *Lyon, le regard intérieur*. C'est là que siégea le Comité National des Écrivains (son père édita Paulhan, Eluard, Michaux, Ponge, Desnos, Guillevic...) et ses parents cachèrent de longs mois Aragon et Elsa Triolet... Après la guerre la famille s'installa à Paris. « Quand je repense à mon enfance, je me revois, allongé sur les tapis du salon à jouer des heures avec des boîtes de pâtes Rivoire et Carret dont on m'avait montré les usines. (...) Je les avais transformées en tramways, créant des arrêts, des croisements. On prétend que c'est ainsi que j'ai appris à lire et à compter ».

Bertrand Tavernier connu ensuite une vie confinée au sanatorium de Saint-Gervais

(« Comme d'autres font de la prose, j'ai été tuberculeux sans le savoir »). Trois années de solitude : « J'étais timide et renfermé ». Succédèrent des années pas plus heureuses en pension. « Le cinéma et la littérature m'ont permis de tenir le coup. La musique aussi ». Les weekends à Paris, il prenait le métro, « fasciné par les « réclames ». « Très vite, ce sont les affiches de films qui m'aimantèrent, me firent rêver ». Avenue de l'Opéra, lors des repas dominicaux avec ses deux sœurs et son ami V. Schlöndorff, il assistait aux joutes enflammées entre ses parents et de très nombreux invités. « L'influence de mon père a été déterminante. Il m'a communiqué sa passion pour l'art, pour la culture, il m'a transmis sa curiosité dévorante et son ouverture d'esprit. [...] Ma mère m'a laissé un héritage tout aussi capital : ne jamais baisser les bras. Son appétit pour la vie était sans limite ».



© FRANCIS BORDET



© DOMINIQUE PLUMECOCQ

C'est en première année à Henri IV qu'il découvre le cinéma dans les salles du Quartier Latin et à la Cinémathèque de la rue d'Ulm. Le cinéma « a joué le rôle d'une seconde école » : « Un film me donne envie d'aller vers les autres, de découvrir des musiciens, des chanteurs, des danseurs, de lire des livres ou des essais ». Après avoir redoublé il se trouve un groupe d'amis passionnés. Frustrés d'avoir fait le tour de la programmation des salles, ils créent un ciné-club, *le Nickel*, avec comme priorité le cinéma américain dont « la richesse [semblait] inexplorée ».

Fin des années 50, ses parents veulent qu'il fasse Sciences-Po. Il s'inscrit en Droit mais sèche tous les cours. Pour gagner sa vie il écrit sur le cinéma. Sa rencontre avec Jean-Pierre Melville est déterminante : « Il me parle de Jean Cocteau, d'Henri Decae, et me pose mille questions sur mes rapports avec le cinéma, ce que je veux faire dans la vie... je suis sous le charme ». Il deviendra son assistant, puis travaillera pour la société de production Rome-Paris Films, où il accompagnera les films de Melville, Godard, Varda, Chabrol... Période où il tomba amoureux de Claudine O'Hagan (Colo), qui lui donnera deux enfants, l'acteur-réalisateur Niels et l'autrice Tiffany.

Metteur en scène

Au début des années 60 il devient metteur en scène de deux épisodes de films à sketch *Les Baisers* (1963) et *La Chance et l'Amour* (1964) qui

le laissent insatisfaits : « scénarios formatés, personnages en carton-pâte, manque d'originalité et de vie ». Tavernier devient alors attaché de presse indépendant. Après un projet de long métrage avec Jacques Brel, *La Plage de Falesa*, qui ne verra pas le jour, il adapte un roman de Simenon en le rapatriant à Lyon. *L'Horloger de Saint-Paul* connaîtra un vrai succès.

« On m'a souvent demandé comment vient une idée de film. Question complexe à laquelle je peux déjà répondre en énumérant ce qui n'a jamais marché : je n'ai jamais adapté les livres ou les scénarios « faits pour moi » et je n'ai jamais répondu à la commande d'un producteur. (...) J'éprouve un besoin vital d'initier les sujets, de voir grandir les personnages, de prendre le temps de les connaître, de les apprivoiser ». Commence alors le récit de l'écriture, de la rencontre avec les techniciens et les comédiens des films suivants, *Que la fête commence*, *Le Juge et l'Assassin*, *La Mort en direct*, *Des enfants gâtés*, *Une semaine de vacances*, *Mississippi Blues*... où l'on croise Noiret, Rochefort, Galabru, Brial, R. Schneider, H. Keitel, Piccoli, N. Baye, Huppert, Audran, S. Azéma... Bertrand Tavernier parle avec passion de son travail d'écriture avec ses scénaristes, du rôle majeur des différents artistes-techniciens, de ses choix artistiques, notamment musicaux (il est un vrai passionné de musique, jazz, baroque et autres)...

>>>

>>>

Une belle vie

« Disons-le tout net, j'ai eu la plus belle, la plus exaltante des vies, parvenant à concrétiser un rêve que j'avais eu à treize ans, à tourner des films dont j'ai choisi les sujets, à les réaliser comme je le désirais, sans faire de compromis. Je suis pleinement responsable de leurs qualités comme de leurs défauts. Je ne peux m'en prendre ni à la censure, ni à leur producteur. Ce sont mes films et je les assume. Les peurs, les angoisses, les moments pénibles constituent comme une sorte de péage, de prix à payer pour cette liberté. (...) Ce parcours a été si hérissé d'embûches que me retrouver classé dans la catégorie des metteurs en scène « commerciaux, confortablement installés dans le système, m'a souvent laissé pantois. »

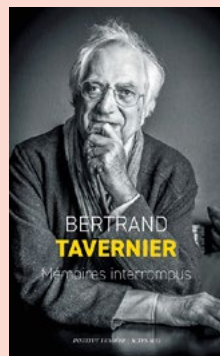
Après l'échec commercial et critique de *La Passion Béatrice*, Tavernier décide de se lancer un défi : tourner un western au Canada avec Nathalie Baye. Des repérages affreusement compliqués et une actrice... enceinte font que le projet s'arrête : *Lost Sister* ne verra pas le jour. Soutenu par son producteur, il décide d'adapter un roman inadapté... où il ne se passe... rien. *Un dimanche à la campagne* sera sélectionné à Cannes. Certains journaux l'accusent de « déshonorer la France ». Le film recevra le Prix de la mise en scène et sera acheté dans des dizaines de pays. Le réalisateur Mrinal Sen lui écrira : « Votre film vibre dans nos cœurs comme la pointe d'une flèche qui frémir longtemps après avoir touché sa cible ».



Le livre s'achève ainsi, justifiant son titre *Mémoires interrompus* ! Bertrand Tavernier est mort le 25 mars 2021. Ceux et celles qui l'ont rencontré garderont vivant le souvenir de cet homme passionné, drôle, libre, engagé*, d'une culture foisonnante, fou de films et de musique... et invitons celles et ceux qui ne le connaissent pas à découvrir une filmographie d'une diversité trop méconnue.

— DP

* J'ai passé sous silence le côté militant de Tavernier, qui s'est engagé auprès de la SRF, de la SACD, de l'ARP dont il fut président, notamment dans la lutte auprès de la Commission Européenne pour la reconnaissance de l'Exception Culturelle.



Le livre est disponible
à la bibliothèque
des Studio



Quelques images :

https://www.youtube.com/watch?v=GfX6_FncKMA
<https://www.youtube.com/watch?v=UWAl0dF3yv8>
<https://www.youtube.com/watch?v=HxmOF17Hqg0>


2>8 juillet

Jeune public

Marathon A24



Avant-Première

Film du mois



AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

DE LIANE-CHO HAN ET MAILYS VALLADE / 1H17 / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

17h15 + 14h00 **sauf jeu. ven.**

MAYA, DONNE-MOI UN AUTRE TITRE

DE MICHEL GONDRY / 1H06' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

15h45 **sauf jeu. ven.**

TOM LE CHAT - À LA RECHERCHE DU DOUDOU PERDU

D'ERICK VERKERK ET JOSEF VAN DEN BOSCH / 1H02' / À PARTIR DE 4 ANS

VF 15h45 **sauf jeu. ven.**

VEN. 18H15 EVERYTHING EVERYWHERE ALL AT ONCE / 2H19'

VEN. 21H30 THE WITCH / 1H32' / INTERDIT -12 ANS

SAM. 16H00 90'S / 1H25'

SAM. 18H15 MIDSOMMAR / 2H28' / INTERDIT -12 ANS

SAM. 21H30 HÉRÉDITÉ / 2H06' / INTERDIT -12 ANS

DIM. 16H00 AFTERSUN / 1H42'

DIM. 18H45 UNDER THE SILVER LAKE / 2H19'

les 4, 5 et 6 juillet
+ d'infos sur le site des Studio

L'ACCIDENT DE PIANO

DE QUENTIN DUPIEUX / 1H30'

14h00 + 18h45 + **ven. 16h45 +**
21h00 sauf ven. dim. + dim. 21h30

A NORMAL FAMILY

DE JIN-HO HUR / 1H49'

jeu. ven. lun. 14h15 + mer. mar. 16h30

LES AMANTS ASTRONAUTES

DE MARCO BERGER / 1H56'

21h00

ANGE

DE TONY GATLIF / 1H37'

16h45 • 21h15

AU RYTHME DE VERA

DE IDO FLUK / 1H56'

14h15 • 19h00

L'AVENTURA

DE SOPHIE LETOURNEUR / 1H40'

17h15 • 21h15

DIFFÉRENTE

DE LOLA DOILLON / 1H40'

jeu. lun. 16h30

ENZO

DE LAURENT CANTET ET ROBIN CAMPILLO / 1H42'

21h15 **sauf sam. + 16h45**

ISLANDS

DE JAN-OLE GERSTER / 2H03'

14h00 • 18h30

KNEECAP

DE RICH PEPIATT / 1H45'

16h15

LOVEABLE

DE LILJA INGOLFSDOTTIR / 1H41'

jeu. lun. 16h30

MY STOLEN PLANET

DE FARAHNAZ SHARIFI / 1H26'

16h30 **sauf jeu. ven. lun.**

ONCE UPON A TIME IN GAZA

DE TARZAN ET ARAB NASSER / 1H27'

13h45 • 19h15

PARTIR UN JOUR

DE AMÉLIE BONNIN / 1H31'

jeu. ven. 15h30

PEACOCK

DE BERNHARD WENGER / 1H42'

21h15

PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

DE SEPIDEH FARSI / 1H50'

mar. 19h00

REFLET DANS UN DIAMANT MORT

DE DE HÉLÈNE CATTET ET BRUNO FORZANI / 1H27'

21h00

LE RÉPONDEUR

DE FABIENNE GODET / 1H42'

jeu. lun. 18h45 + ven. 16h30

SOUS HYPNOSE

DE ERNST DE GEER / 1H40'

19h00 **sauf jeu. ven. lun.**

STRANGER EYES

DE SIEW HUA YEO / 2H04'

13h45 **sauf jeu. ven. lun.**

THE PHOENICIAN SCHEME

DE WES ANDERSON / 1H42'

mer. jeu. ven. lun. 19h00

LA TRILOGIE D'OSLO : RÊVES

DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H50'

14h15 • 18h45

LA VENUE DE L'AVENIR

DE CÉDRIC KLAPISCH / 2H04'

jeu. ven. 13h45

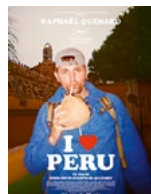
9 > 15 juillet

Jeune public

Séance jeune

Rétro.
Claude ChabrolRétro. Nicolas
Winding Refn

L'Image d'après



Rencontre



Film du mois

Film du mois



AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES DE LIANE-CHO HAN ET MAILYS VALLADE 1H17' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS 15h45

ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE DE VINCENT PARONNAUD ET ALEXIS DUCORD 1H21' / À PARTIR DE 6 ANS 17h15 **sauf sam.**

CHOUETTE, UN JEU D'ENFANTS DE DIVERS RÉALISATEURS / 38' À PARTIR DE 3 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL 16h00 **sauf mer.**

HOLA FRIDA DE KARINE VÉZINA ET ANDRÉ KAD / 1H22' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS 14h00

TIMIOCHE DE DIVERS RÉALISATEURS-RICES / 41' / À PARTIR DE 3 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL **VF mer.** 16h00

L'HISTOIRE SANS FIN DE WOLFGANG PETERSEN / 1H35' **VO sam.** 17h00

MER. 16H45 JUSTE AVANT LA NUIT / 1H46'
JEU. 16H45 LA FEMME INFIDÈLE / 1H38'
VEN. 16H30 LA RUPTURE / 2H04'
SAM. 16H45 LANDRU / 1H52'
DIM. 16H45 LE BEAU SERGE / 1H37'
LUN. 16H45 LES BICHES / 1H40'
MAR. 16H45 LES BONNES FEMMES / 1H33' / INTERDIT -16 ANS
voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

MER. SAM. 21H15 + MAR. 16H45 PUSHER 1 / 1H50' / INTERDIT -16 ANS
JEU. DIM. 21H15 + MAR. 19H00 PUSHER 2 / 1H36' / INTERDIT -16 ANS
VEN. LUN. MAR. 21H15 PUSHER 3 / 1H48' / INTERDIT -16 ANS
voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

MER. SAM. 21H00 CIOMPI / D'AGNÈS PERRY / 1H23'
DIM. 21H00 ENEZ / D'EMMANUEL PITON / 42'
JEU. LUN. 21H00 LONGTEMPS CE REGARD / DE PIERRE TONACHELLA / 57'
VEN. MAR. 21H00 LE REBORD / DE MAUD MARTIN / 1H25'
voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

L'ACCIDENT DE PIANO DE QUENTIN DUPIEUX / 1H30' 13h45 • 17h30 • 21h30

LES AMANTS ASTRONAUTES DE MARCO BERGER / 1H56' 19h00 **sauf lun. mar.**

ANGE DE TONY GATLIF / 1H37' 16h30

AU RYTHME DE VERA DE IDO FLUK / 1H56' 14h00 + **jeu. 19h15 + 18h45** **sauf jeu.**

L'AVENTURA DE SOPHIE LETOURNEUR / 1H40' 15h45 **sauf mar. + 21h30**

DES FEUX DANS LA PLAINE DE JI ZHANG / 1H41' 14h00 • 19h00

ENZO DE LAURENT CANTET ET ROBIN CAMPILLO / 1H42' 19h30 **sauf jeu.**

I LOVE PERU DE RAPHAËL QUENARD ET HUGO DAVID / 1H08' / VENDREDI À 19H45, RENCONTRE AVEC HUGO DAVID CO-RÉALISATEUR 14h15 + 19h45 + 21h30 **sauf ven.**

ISLANDS DE JAN-OLE GERSTER / 2H03' 21h15

JEUNESSE (RETOUR AU PAYS) DE WANG BING / 2H34' 13h45 **sauf jeu. ven. lun.**

ONCE UPON A TIME IN GAZA DE TARZAN ET ARAB NASSER / 1H27' 19h45

PARTIR UN JOUR DE AMÉLIE BONNIN / 1H31' **lun. 14h15**

PEACOCK DE BERNHARD WENGER / 1H42' 17h45 **sauf mar.**

LE RÉPONDEUR DE FABIENNE GODET / 1H42' **ven. 14h15**

LE RIRE ET LE COUTEAU DE PEDRO PINHO / 3H31' 15h45

THE PHOENICIAN SCHEME DE WES ANDERSON / 1H42' **lun. 19h00**

LA TRILOGIE D'OSLO : AMOUR DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H59' 13h45 • 18h30

LA TRILOGIE D'OSLO : RÊVES DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H50' 16h15 • 21h00

LA VENUE DE L'AVENIR DE CÉDRIC KLAPISCH / 2H04' **jeu. 14h15**

16 > 22 juillet

Jeune public

Séance jeune

Rétro.
Claude ChabrolRétro. Nicolas
Winding Refn

Film du mois

Film du mois

Film du mois



AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES DE LIANE-CHO HAN ET MAILYS VALLADE 1H17' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS 14h00

HOLA FRIDA DE KARINE VÉZINA ET ANDRÉ KAD / 1H22' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS 17h00 **sauf sam.**

LE GRUFFALO DE DIVERS CINÉASTES / 45' / À PARTIR DE 4 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL **VF** 15h45

LE TIGRE QUI S'INVITA POUR LE THÉ DE DIVERS CINÉASTES / 42' / À PARTIR DE 3 ANS **VF** 15h45

YOUNG HEARTS D'ANTHONY SCHATTEMAN / 1H37' **VO sam.** 16h45

MER. 16H45 LES COUSINS / 1H52'
JEU. 16H45 LES GODELUREAUX / 1H40'
VEN. 16H45 LES NOCES ROUGES / 1H33'
SAM. 16H45 JUSTE AVANT LA NUIT / 1H46'
DIM. 16H45 LA FEMME INFIDÈLE / 1H38'
LUN. 16H45 LA RUPTURE / 2H04'
MAR. 16H45 LANDRU / 1H52'
voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

MER. SAM. MAR. 21H00 DRIVE / 1H40' / INTERDIT -12 ANS
JEU. DIM. 21H00 ONLY GOD FORGIVES / 1H30' / INTERDIT -12 ANS
VEN. LUN. 21H00 THE NEON DEMON / 1H57' / INTERDIT -12 ANS
voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

L'ACCIDENT DE PIANO DE QUENTIN DUPIEUX / 1H30' 16h30 • 21h30

ANGE DE TONY GATLIF / 1H37' **jeu. mar. 19h00 + dim. 14h15**

AU RYTHME DE VERA DE IDO FLUK / 1H56' 18h45

L'AVENTURA DE SOPHIE LETOURNEUR / 1H40' 21h00 **sauf ven.**

DES FEUX DANS LA PLAINE DE JI ZHANG / 1H41' 16h15

DIDI DE SEAN WANG / 1H33' 13h45 • 19h00

EDDINGTON D'ARI ASTER / 2H28' 13h45 • 18h30 • 20h45

ENZO DE LAURENT CANTET ET ROBIN CAMPILLO / 1H42' 19h00 **sauf jeu. mar.**

LES FILLES DÉSIR DE PRÍNCIA CAR / 1H33' 17h00 • 21h00

I LOVE PERU DE RAPHAËL QUENARD ET HUGO DAVID / 1H08' 14h15 + 21h15 + 17h15 **sauf jeu. sam. lun.**

JEUNESSE (RETOUR AU PAYS) DE WANG BING / 2H34' 14h00 **sauf jeu. sam. lun.**

LIFE OF CHUCK DE MIKE FLANAGAN / 1H51' 18h45

PARTIR UN JOUR DE AMÉLIE BONNIN / 1H31' **mer. dim. 19h00**

PEACOCK DE BERNHARD WENGER / 1H42' **jeu. 18h45 + sam. mar. 14h15**

LE RÉPONDEUR DE FABIENNE GODET / 1H42' **ven. 14h15 + sam. 19h00**

LE RIRE ET LE COUTEAU DE PEDRO PINHO / 3H31' **jeu. sam. lun. 14h00 + ven. 19h15**

THE PHOENICIAN SCHEME DE WES ANDERSON / 1H42' **jeu. 14h15 + lun. 19h00**

LA TRILOGIE D'OSLO : AMOUR DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H59' 13h45

LA TRILOGIE D'OSLO : DÉSIR DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H58' 16h15 • 21h15

LA TRILOGIE D'OSLO : RÊVES DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H50' 18h30

LA VENUE DE L'AVENIR DE CÉDRIC KLAPISCH / 2H04' **mer. lun. 14h15 + mar. 19h00**

23 > 29 juillet

Jeune public

Séances
jeunesRétro.
Claude Chabrol

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES	DE LIANE-CHO HAN ET MAILYS VALLADE 1H17' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS	mer. dim. mar. 16h00
BUFFALO KIDS	DE JUAN JESÚS GARCÍA GALOCHA ET PEDRO SOLIS GARCÍA 1H23' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS	VF 14h00
LE ROBOT SAUVAGE	DE CHRIS SANDERS / 1H42' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	VF 17h15 sauf sam.
SENS DESSUS-DESSOUS	DE RÉALISATEURS ET RÉALISATRICES / 40' / À PARTIR DE 3 ANS	VF 16h00
BOTTLE ROCKET	DE WES ANDERSON / 1H32'	VO sam. 19h00
MARY ET MAX	D'ADAM ELLIOT / 1H32'	VO sam. 17h00
MER. 14H00 LE BEAU SERGE / 1H37' JEU. 14H00 LES BICHES / 1H40' VEN. MAR. 14H00 LES BONNES FEMMES / 1H33' / INTERDIT -16 ANS SAM. 14H00 LES COUSINS / 1H52' DIM. 14H00 LES GODELUREAUX / 1H39' LUN. 14H00 LES NOCES ROUGES / 1H30'		

voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

L'ACCIDENT DE PIANO	DE QUENTIN DUPIEUX / 1H30'	16h30 • 21h30
ANGE	DE TONY GATLIF / 1H37'	mer. sam. 19h15
AU RYTHME DE VERA	DE IDO FLUK / 1H56'	jeu. lun. mar. 19h00
AUX JOURS QUI VIENNENT	DE NATHALIE NAJEM / 1H40'	13h45 • 19h15
DES FEUX DANS LA PLAINE	DE JI ZHANG / 1H41'	18h30
DES JOURS MEILLEURS	DE ELSA BENETT ET HIPPOLYTE DARD / 1H44'	14h15 sauf sam.
DIDI	DE SEAN WANG / 1H33'	21h15 sauf mar.
EDDINGTON	D'ARI ASTER / 2H28'	13h45 • 18h30 • 20h45
ENZO	DE LAURENT CANTET ET ROBIN CAMPILLO / 1H42'	ven. lun. 19h15
LES FILLES DÉSIR	DE PRÍNCIA CAR / 1H33'	mer. lun. 16h45 + sam. 14h00 + 18h45
I LOVE PERU	DE RAPHAËL QUENARD ET HUGO DAVID / 1H08'	17h45 • 21h30
JEUNESSE (RETOUR AU PAYS)	DE WANG BING / 2H34'	jeu. 19h30
LIFE OF CHUCK	DE MIKE FLANAGAN / 1H51'	16h30 sauf mer. dim.
PARTIR UN JOUR	DE AMÉLIE BONNIN / 1H31'	ven. 15h45 + dim. 19h15
PEACOCK	DE BERNHARD WENGER / 1H42'	sam. mar. 21h15
POOJA, SIR	DE DEEPAK RAUNIYAR / 1H49'	14h00 • 19h00
LE RÉPONDEUR	DE FABIENNE GODET / 1H42'	jeu. sam. 15h45
LE RIRE ET LE COUTEAU	DE PEDRO PINHO / 3H31'	19h15 sauf jeu. sam. lun.
SORRY BABY	D'EVA VICTOR / 1H44'	16h30 • 21h00
THE THINGS YOU KILL	D'ALIREZA KHATAMI / 1H53'	16h15 • 21h15
LA TRILOGIE D'OSLO : AMOUR	DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H59'	16h00
LA TRILOGIE D'OSLO : DÉSIR	DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H58'	13h45
LA VENUE DE L'AVENIR	DE CÉDRIC KLAPISCH / 2H04'	dim. 16h45 + lun. 21h15

Film du mois

Film du mois



30 juillet > 5 août

Jeune public

Séance jeune

Rétro.
Marcel Pagnol

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES	DE LIANE-CHO HAN ET MAILYS VALLADE 1H17' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS	sam. 16h45 + dim. 15h15
BEURK !	DE DIVERS RÉALISATEURS / 45' / À PARTIR DE 5 ANS	14h00
BUFFALO KIDS	DE JUAN JESÚS GARCÍA GALOCHA ET PEDRO SOLIS GARCÍA 1H23' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS	VF 16h45 sauf sam.
SENS DESSUS-DESSOUS	DE RÉALISATEURS ET RÉALISATRICES / 40' / À PARTIR DE 3 ANS	VF 16h00
LA FAMILLE ASADA	DE RYÔTA NAKANO / 2H07'	VO sam. 16h00
MER. 13H45 CIGALON / 1H13' JEU. MAR. 13H45 LES LETTRES DE MON MOULIN / 2H40' VEN. 13H45 MANON DES SOURCES / 2H04' SAM. 13H45 UGOLIN / 1H53' DIM. 13H45 MERLUSSE / 1H12' LUN. 13H45 NAÏS / 1H57'		

voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

13 JOURS, 13 NUITS	DE MARTIN BOURBOULON / 1H52'	17h00
L'ACCIDENT DE PIANO	DE QUENTIN DUPIEUX / 1H30'	14h00 sauf mer. sam. lun.
AU RYTHME DE VERA	DE IDO FLUK / 1H56'	jeu. 21h00
AUX JOURS QUI VIENNENT	DE NATHALIE NAJEM / 1H40'	19h15
DIDI	DE SEAN WANG / 1H33'	17h00
EDDINGTON	D'ARI ASTER / 2H28'	16h00 • 20h45
ENZO	DE LAURENT CANTET ET ROBIN CAMPILLO / 1H42'	lun. 21h00
LES FILLES DÉSIR	DE PRÍNCIA CAR / 1H33'	21h15
GANGS OF TAIWAN	DE KEFF / 2H15'	21h15 + mer. sam. lun. 14h00
I LOVE PERU	DE RAPHAËL QUENARD ET HUGO DAVID / 1H08'	15h15
PERLA	D'ALEXANDRA MAKAROVA / 1H48'	13h45 • 19h00
POOJA, SIR	DE DEEPAK RAUNIYAR / 1H49'	19h00
SORRY BABY	D'EVA VICTOR / 1H44'	18h30
THE THINGS YOU KILL	D'ALIREZA KHATAMI / 1H53'	13h45 • 21h15
TOUCH	DE BALTASAR KORMÁKUR / 2H01'	16h00 sauf sam. + 21h00 sauf jeu. dim. lun.
LA TRILOGIE D'OSLO : DÉSIR	DE DAG JOHAN HAUGERUD / 1H58'	18h30
LA VENUE DE L'AVENIR	DE CÉDRIC KLAPISCH / 2H04'	dim. 21h00

Film du mois



6 > 12 août

Jeune public

Séances
jeunesRétro.
Marcel Pagnol

7,8,9... BONIFACE DE DIVERS RÉALISATEURS / 42' / À PARTIR DE 4 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL VF 15h45

ELIO DE MADELINE SHARAFIAN, DOMÉE SHI, ADRIAN MOLINA 11h39' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS VF 17h45 sauf sam.

LE VENT DANS LES ROSEAUX DE DIVERS RÉALISATEURS-RICES / 11h02' À PARTIR DE 5 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL 16h15

SAUVAGES DE CLAUDE BARRAS / 11h27' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS VF 14h00

LIFE - ORIGINE INCONNUE DE DANIEL ESPINOSA / 11h44' / INTERDIT -12 ANS VO sam. 17h45

LA MOUCHE DE DAVID CRONENBERG / 11h36' / INTERDIT -12 ANS VO sam. 20h45

MER. 13h45 CIGALON / 11h13'
JEU. LUN. 13h45 MANON DES SOURCES / 21h04'
VEN. MAR. 13h45 UGOLIN / 11h53'
SAM. 13h45 NAÏS / 11h57'
DIM. 13h45 MERLUSSE / 11h12' voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

13 JOURS, 13 NUITS DE MARTIN BOURBOULON 11h52' 21h15 sauf sam. + 17h30 sauf mer. ven. dim.

L'ACCIDENT DE PIANO DE QUENTIN DUPIEUX / 11h30' 19h45 sauf sam.

AUX JOURS QUI VIENNENT DE NATHALIE NAJEM / 11h40' 19h00

CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE DE MOHAMED LAKHDAR-HAMINA / 21h57' mer. ven. dim. 17h45

CONFIDENTE DE CAGLA ZENCIRCI ET GUILLAUME GIOVANETTI / 11h16' 14h00 • 19h30

CONFUSION CHEZ CONFUCIUS D'EDWARD YANG / 21h05' 13h45 sauf jeu. sam. lun.

EDDINGTON D'ARI ASTER / 21h28' 21h00

L'ÉTÉ DE JAHIA D'OLIVIER MEYX / 11h30' 15h45

GANGS OF TAIWAN DE KEFF / 21h15' 16h15

I LOVE PERU DE RAPHAËL QUENARD ET HUGO DAVID / 11h08' 19h45 sauf mer. ven. dim.

MAH JONG D'EDWARD YANG / 21h01' jeu. sam. lun. 13h45

PERLA D'ALEXANDRA MAKAROVA / 11h48' 17h00

POOJA, SIR DE DEEPAK RAUNIYAR / 11h49' 21h15

SLOW DE MARIJA KAVTARADŽE / 11h43' 21h30

SORRY BABY D'EVA VICTOR / 11h44' 21h30

THE THINGS YOU KILL D'ALIREZA KHATAMI / 11h53' 19h15

TOUCH DE BALTASAR KORMÁKUR / 21h01' 13h45

YI YI D'EDWARD YANG / 21h53' 16h15

13 > 19 août

Jeune public

Séances
jeunesRétro.
Joachim Trier

BEETLEJUICE BEETLEJUICE DE TIM BURTON / 11h45' TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS VO 17h00

ELIO DE MADELINE SHARAFIAN, DOMÉE SHI, ADRIAN MOLINA 11h39' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS VF 14h00

PETITS CONTES SOUS L'OcéAN D'ANASTASIYA SOKOLOVA ET URSULA ULMI 40' / À PARTIR DE 3 ANS 16h00

LES DENTS DE LA MER DE STEVEN SPIELBERG / 21h04' / INTERDIT -12 ANS VO sam. 20h30

ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD DE QUENTIN TARANTINO / 21h41' INTERDIT -12 ANS VO sam. 17h00

MER. SAM. MAR. 18h30 JULIE (EN 12 CHAPITRES) / 21h08'
JEU. DIM. 18h30 OSLO 31 AOÛT / 11h36'
VEN. LUN. 18h30 BACK HOME / 11h49' voir page 05
+ d'infos sur le site des Studio

13 JOURS, 13 NUITS DE MARTIN BOURBOULON / 11h52' 13h45

L'ACCIDENT DE PIANO DE QUENTIN DUPIEUX / 11h30' 20h45 sauf jeu. sam. lun.

À FEU DOUX DE SARAH FRIEDLAND / 11h30' 14h00

BRIEF HISTORY OF A FAMILY DE JIANJIE LIN / 11h39' 16h15 • 21h15

CONFIDENTE DE CAGLA ZENCIRCI ET GUILLAUME GIOVANETTI / 11h16' 16h15 • 19h15

CONFUSION CHEZ CONFUCIUS D'EDWARD YANG / 21h05' jeu. sam. lun. 21h00

EDDINGTON D'ARI ASTER / 21h28' jeu. sam. lun. 20h45

L'ÉPREUVE DU FEU D'AURÉLIEN PEYRE / 11h45' 16h00 • 21h15

L'ÉTÉ DE JAHIA D'OLIVIER MEYX / 11h30' 18h15

GANGS OF TAIWAN DE KEFF / 21h15' 18h00 sauf jeu. lun.

LUMIÈRE, L'AVENTURE CONTINUE DE THIERRY FRÉMAUX / 11h44' mer. jeu. dim. 13h45 + jeu. lun. 18h30

MAH JONG D'EDWARD YANG / 21h01' 21h00 sauf jeu. sam. lun.

SALLY BAUER, À CONTRE-COURANT DE FRIDA KEMPF / 21h00' 14h00 • 18h45

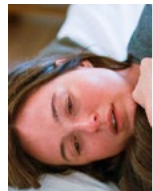
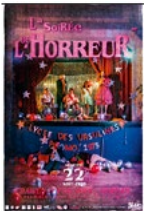
SLOW DE MARIJA KAVTARADŽE / 11h43' 16h30

TOUCH DE BALTASAR KORMÁKUR / 21h01' 13h45 sauf mer. jeu. dim.

YI YI D'EDWARD YANG / 21h53' 20h15

20 > 26 août

Jeune public

Séance jeune
Francis PoulencLa Soirée
de l'Horreur

Film du mois

BEETLEJUICE BEETLEJUICE	DE TIM BURTON / 1H45'	TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS	VF 13h45
FLOW, LE CHAT QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE L'EAU	DE GINTS ZILBALODIS / 1H25'	TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	17h15
SHAUN LE MOUTON : LA FERME EN FOLIE	DE WILL BECKER ET RICHARD PHELAN / 50'	À PARTIR DE 3 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL	sam. 16h00
WALLACE & GROMIT : LES INVENTURIERS	DE NICK PARK / 54' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS / LITTLE FILMS FESTIVAL		16h00 sauf sam.
LA FORTERESSE NOIRE	DE MICHAEL MANN / 1H36'	INTERDIT -12 ANS	VO sam. 16h45
CARMEN	DE FRANCESCO ROSI / 2H32'	VOIR PAGE 04	mar. 19h45
CRAWL	D'ALEXANDRE AJA / 1H28'	INTERDIT -12 ANS	ven. 19h15
IT FOLLOWS	DE DAVID ROBERT MITCHELL / 1H40'	INTERDIT -12 ANS	ven. 21h35
SCREAM	DE WES CRAVEN / 1H51'	INTERDIT -16 ANS	ven. 23h50

À BICYCLETTE !	DE MATHIAS MLEKUZ / 1H29'		jeu. 16h30 + lun. 18h45
L'ACCIDENT DE PIANO	DE QUENTIN DUPIEX / 1H30'		ven. sam. dim. 18h45
À FEU DOUX	DE SARAH FRIEDLAND / 1H30'		19h00
ALPHA	DE JULIA DUCOURNAU / 2H00' (À SUIVRE)		16h15 • 18h45 • 21h15
BERGERS	DE SOPHIE DERASPE / 1H53'		ven. 14h00 + lun. 21h00
BRIEF HISTORY OF A FAMILY	DE JIANJIE LIN / 1H39' (À SUIVRE)		21h15
LA CHAMBRE D'À CÔTÉ	DE PEDRO ALMODÓVAR / 1H46'		mer. 20h45 + lun. 16h30
CONFIDENTE	DE CAGLA ZENCIRCI ET GUILLAUME GIOVANETTI / 1H16'		19h15
EMILIA PEREZ	DE JACQUES AUDIARD / 2H12'		mer. sam. 14h00 + dim. 20h45
EN FANFARE	D'EMMANUEL COURCOL / 1H43'		jeu. 18h45 + dim. 14h00
L'ÉPREUVE DU FEU	D'AURÉLIEN PEYRE / 1H45' (À SUIVRE)		14h00
L'HISTOIRE DE SOULEYMANE	DE BORIS LOJKINE / 1H33'		mer. 18h45 + sam. 21h00 + lun. 14h00
MÉMOIRES D'UN ESCARGOT	D'ADAM ELLIOT / 1H34'		jeu. 21h00 + mar. 14h00
LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES	DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H21'		mer. ven. 16h30 + mar. 18h45
QUAND VIENT L'AUTOMNE	DE FRANÇOIS OZON / 1H44'		jeu. 14h00 + dim. 16h30 + mar. 20h45
SALLY BAUER, À CONTRE-COURANT	DE FRIDA KEMPF / 2H00' (À SUIVRE)		16h15 • 21h15
SALVE MARIA	DE MAR COLL / 1H51' (À SUIVRE)		14h00 • 19h00
VALEUR SENTIMENTALE	DE JOACHIM TRIER / 2H12' (À SUIVRE)		13h45 • 16h30 • 21h00
VINGT DIEUX	DE LOUISE COURVOISIER / 1H30'		ven. 21h00 + mar. 16h30

L'opinion française en plein doute

Enquête réalisée sur un échantillon représentatif de la population constitué d'une seule personne, le temps ayant manqué pour élargir le panel.

Item 1 : définir le sujet

Q : Rumours, nuit blanche au sommet est-il un film politique ?

R : Oui, en quelque sorte... Un sommet des sept chefs d'État les plus puissants du monde, forcément... D'un autre côté on n'a vraiment pas l'habitude de les voir comme de tels cornichons, à la fois ridicules et pathétiques. On n'y croit pas vraiment...

Q : Est-ce une comédie ?

R : C'est vrai qu'il y a des moments franchement amusants, mais seulement des moments, et encore... même quand ça se veut drôle ça ne l'est pas toujours.

Q : Est-ce un film fantastique ?

R : Ça pullule d'horribles momies déglinguées et de zombies baveux à souhait. De là à parler de fantastique ou d'épouvante... Encore faudrait-il que ça fasse peur, ce qui n'est pas le cas... Restent l'atmosphère nocturne, les éclairages bizarres, l'insolite et le malaise qui montent peu à peu...

Q : Le film est-il une satire ?

R : Évidemment ! Tous ces importants qui, tout en picolant et en flirtant, croient sauver le monde à coups de formules creuses et d'un puéril blabla répété *ad nauseam* de sommet en sommet, appa-

raissent comme des blaireaux hors-sol, incapables et irresponsables. Certains pourtant, le président américain notamment, voient dans les étranges événements de cette nuit la préfiguration d'une catastrophe mondiale, peut-être même les prémices de la fin de tout. La satire ne serait-elle alors que le faux-nez anesthésiant d'un discours lucide, éminemment pessimiste ?

Item 2 : réception de l'oeuvre

Q : Le film vous a-t-il intéressé ?

R : Comment ne pas être intéressé par un film fou-fou qui prend de telles libertés avec les canons thématiques et esthétiques traditionnels ? Impossible de deviner dans quelle direction le scénario, plan après plan, va nous embarquer, et ça c'est vraiment plaisant, un antidote à l'ennui qui vous guette car, il faut bien le dire, il vous guette : à force d'être déconcerté on se perd un peu dans le récit, on est moins accroché, on se demande pourquoi aucune des pistes narratives n'aboutit vraiment.

Ne pas oublier cependant ce mot du président français : « Serait-il judicieux de voir la situation de façon allégorique ? ». Ainsi cet énorme cerveau, gros comme une camionnette, trônant sur le sol de la forêt : simple gadget épate-couillons ou métaphore de ce qui manque aux sept éminents responsables politiques (l'intelligence) ? À moins que... enfin bref. Q : Le film vous a-t-il plu ?

R : Ah oui ! Super. C'est transgressif, jouissif, d'une épate liberté, on dirait presque du Bunuel. En même temps on sort de là en se demandant si on n'a pas perdu son temps.

À toutes ces questions il a été répondu :
Oui : 0 %. Non : 0 %. Ne se prononce pas : 100 %.

L'opinion est visiblement plus volatile que jamais.
L'incertitude règne. — AW



© ED DISTRIBUTION

**Les Linceuls**

Canada, France

2025 - 2h00

Un film de David Cronenberg

Avec Vincent Cassel, Diane Kruger, Guy Pearce

**Morcellements morbides**

Avec Cronenberg, les chairs participent à une atmosphère froidement métallique où le sentiment amoureux à peine déployé de Karsh envers Becca, sa femme défunte, peine finalement à convaincre. Réalités et fantasmes croisés sur fond de paranoïa, complots et high tech, le cocktail devient lassant. — **RS**

Sois sage oh ma douleur

C'est une question qui hante l'humanité depuis les origines : que devient-on après la mort ? Cronenberg la prend le plus corporellement possible en inventant un cimetière high-tech où l'on suit pas à pas la lente décomposition de l'être aimé !!! C'est visuellement très impressionnant et psychologiquement assez insupportable... Bien sûr, il ne se fait pas faute de convoquer Eros et Thanatos, le double, l'amour aveugle et tout un bazar cauchemardesque. Dommage qu'il s'égare dans un pseudo suspense d'espionnage et de lutte géopolitique difficile à capter ! — **DP**

Tout ça pour ça !

Cronenberg, morts et vivants, hyper-tech : je m'en pourléchais les babines ! Et puis... beaucoup de choses tombent à plat dans ce film : pas de communication avec l'au-delà, une énigme dont la solution hésite entre une basse jalousie et un remake de la guerre froide, Cassel qui semble ne pas y croire une seule seconde... Tout ce qui reste, ce sont de belles cicatrices et le joli minois de Diane Kruger, bref des linceuls qui font pschitt ! — **JLD**

Des tombes connectées

En Vincent Cassel/Karsh Cronenberg a trouvé son double qui joue de ses obsessions habituelles : le corps humain, la chair, la mort, la possession. Cette fois il va plus loin en créant un dialogue après la mort avec les corps en décomposition. On baigne à la fois dans le morbide et le sensuel, en empruntant des pistes souvent floues. Après des enquêtes interminables, la fin ouverte et trouble nous laisse perdu et frustré. — **MS**

De quoi se faire suaire

Ça commence avec les gros sabots habituels de Cronenberg : le corps, les mutilations, le sexe, la mort, toutes ses obsessions archi-rebattues avec la finesse de bulldozer qu'on lui connaît. Au bout d'un long temps cependant la paupière finit par se soulever et on se prend à suivre avec un petit intérêt une histoire d'espionnage vaguement SF qui nous extirpe de notre léthargie. Mais ça ne dure pas, la paupière retombe... — **AW**

Tout pourrit

Cronenberg a annoncé que ce serait là son dernier film. On n'est pas obligé de le croire mais si tel est le cas ce serait un beau film testament qui nous rappelle avec détails que la chair finit bien par pourrir... On peut toutefois noter que le moment n'était peut-être pas le mieux choisi pour faire de la pub à Tesla, mais au moment où il a écrit le film il est fort probable que Cronenberg n'ait pas anticipé à quel point cette marque allait devenir un repoussoir complet ! — **ER**

D'entre les morts

Rigoureux et austère, c'est sûr. Mais cet autoportrait est aussi un mélo funèbre, porteur d'humour macabre, qui s'insère dans la parfaite continuité de l'œuvre fascinante de David Cronenberg. — **JF**

Indécent et cauchemardesque

Le cinéaste nécrophile, adepte de la mutilation des corps en remet une couche : cicatrices en tous genres, coutures, agrafes, amputations, ablations, décompositions... Si le but est de provoquer un profond malaise, c'est gagné et on touche le fond du fond ! Pour le reste, on ne croit pas un seul moment à Vincent Cassel en veuf inconsolable et je n'ai rien compris à un supposé thriller aussi confus qu'ennuyeux. Mon pire moment cinématographique de l'année. — **SB**

Une lumière brillera

Soudan souviens-toi | un film de Hind Meddeb



© UNIFRANCE

«Même si le chemin est étroit et accidenté, une lumière brillera au bout du tunnel»

Un poète de la rue soudanaise

De quoi le Soudan devrait-il se souvenir ? D'un passé glorieux à jamais enfui ? De la longue dictature d'Omar el Bachir qui n'a pris fin qu'en 2019, à la suite d'un soulèvement populaire ? En fait la réponse à cette question, nous ne l'aurons que dans les toutes dernières images de ce beau film, réalisé à la gloire de la résistance de la jeunesse soudanaise.

Des mots qui brillent

Un film incarné et réalisé à hauteur de tous ces jeunes que nous rencontrons dans la rue, dans les sit-in et les manifestations, mais aussi dans un café clandestin ou bien chez eux, tout simplement. Ces jeunes ont tous les yeux qui brillent d'un rêve de liberté et de démocratie, deux grands mots qui sous-tendent tous leurs slogans. Et leurs mots brillent aussi, que ce soit sur les murs de Khartoum ou dans la bouche des slameurs, ces poètes de la rue.

Le film, qui commence en 2023, opère un retour en arrière jusqu'en 2019, au temps de la chute d'Omar qui a soulevé dans le pays un immense espoir de citoyenneté. Après n'avoir été que des spectateurs de leur propre vie pendant si longtemps, enfin les Soudanais allaient pouvoir prendre leurs affaires en mains ! Une période joyeuse, inventive, créatrice, où la musique et la poésie sont omniprésentes, une période d'espoirs et de rêves partagés.

Des armes qui tuent

Le 3 juin 2019, dernier jour du Ramadan, les forces militaires et paramilitaires ont donné l'assaut sur un sit-in absolument pacifique, faisant des centaines de morts et de blessés et jetant de nombreux corps dans le Nil. Ce massacre a servi de prétexte au Conseil Militaire de Transition pour annuler toute négociation avec les représentants de la société civile et ainsi se maintenir au pouvoir.

J'ai eu la chance de discuter un moment avec deux dames soudanaises à l'issue de la projection. Elles avaient beaucoup aimé ce film direct et courageux, qui est un des rares à parler de leur pays. Mais elles n'avaient guère d'espoir pour l'avenir. Comme tant d'autres, elles s'étaient exilées et elles ne voyaient pas quand elles pourraient retourner chez elles, la situation ayant encore empiré.

Les Soudanaises et les Soudanais vivent aujourd'hui dans une prison à ciel ouvert, un ciel d'où tombent bombes et drones, et la seule porte de sortie, la seule échappatoire qui leur reste est l'émigration, en Egypte ou dans les pays du Golfe principalement. Se souviendront-ils encore longtemps de la Révolution de 2019 et de celles et ceux qui y sont tombés en voulant accomplir leur rêve ? — JLD

Delphine Benassis (Région) et Marie Quinton (Ville), organisatrices de cette soirée, insistent sur la nécessité de changer les représentations sur les migrations, de porter un discours bienveillant et solidaire sur les exilé.es et les réfugié.es et de le partager avec le public en ce mercredi 28 mai, grâce à la projection du film de Thomas Bornot et Cyril Montana, *Welcome to Europe*.

Qui sont les vrais barbares ?

Au départ du projet une interrogation d'un petit-fils (C. Montana) sur son grand-père qu'il n'a pas connu et qui fut réfugié politique en France à la fin de la guerre d'Espagne. Pour avoir lutté contre le fascisme de Franco, celui-ci a connu les camps de concentration d'Argelès-sur-Mer puis, lorsqu'il s'installa à Paris, la suspicion qui frappe tout exilé, la méfiance vis-à-vis de celui qui était considéré comme un bolchévique...

Le film commence par la définition du mot *barbare*... dont on ne retient que quelques termes : *étranger*, synonyme d'*inhumain*, de *cruel*. On entend alors la voix d'Éric Zemmour éruptant ses peurs et ses mensonges : « Ils viennent nous envahir parce que nous sommes envahissables ». C. Montana cherche alors à comprendre ce qui se passe derrière le mot *immigration*. Un périple qui part de la Porte de la Chapelle à Paris, avec des migrants dormant dans la rue et les associations qui les aident, puis qui va l'amener à Calais (« Le laboratoire de la perte des droits humains »), à Vintimille, à Lampedusa, à Lesbos... Se confrontent les propos des médias, le registre guerrier du vocabulaire utilisé, la déshumanisation... et la rencontre avec les personnes réelles, leur humanité. Et la question insistante : *Qui sont les vrais barbares ? Eux ou nous ?*



© DOMINIQUE PLUMECOCQ

La figure de l'exilé s'incarne notamment dans la rencontre, lumineuse, avec un jeune Afghan, Yaddullah M. Il a grandi exilé en Iran. Après un retour dans son pays il a fui les Talibans, a perdu ses meilleurs amis lors de la traversée de Méditerranée (« La mer est une protection pour vous, pour nous un monstre qui dévore les gens ») et a connu l'enfer du camp de Lesbos. Devenu professeur de yoga, il est parmi nous ce soir pour témoigner. « Nous, on n'a pas la parole. On ne voit que ma couleur de peau, mon accent, ma religion... J'ai connu l'enfer. J'ai trouvé le paradis dans le cœur des humains ».

Autoproduit, le film n'a pas de distributeur. Après cette première projection, dix avant-premières sont prévues. L'objectif : qu'il soit le plus possible vu, notamment avant les échéances électorales où les migrants seront instrumentalisés par l'extrême droite... et l'extrême centre !

Le public parle lui de submersion... de honte et de colère. Et d'impuissance ! Que faire ? Donner aux associations d'aide, répondent les réalisateurs (la soirée présentait *Émergence* qui s'occupe de l'accueil, de l'hébergement et de la santé des migrants et *Psy sans frontière*). Une spectatrice rappelle qu'à la fin du XIX^e siècle il y a eu des massacres d'Italiens à Aigues-Mortes et qu'ils étaient considérés comme inassimilables à cause de... leur religion !!! Le public évoque aussi la vision bipolaire de l'UE avec les bons migrants (venus du nord) et les mauvais migrants (venus du sud). — DP

Les cinémas Studio ont soutenu l'initiative du Petit Faucheur en faveur de l'association SOS Méditerranée.

En ce vendredi 9 mai **Romain Mullard**, vidéaste et enseignant à l'université de Rennes, venait présenter son film *Aux origines de "La Classe"*, recueil d'extraits de *La Classe américaine*, de quelques documents d'archives et surtout de témoignages de personnes qui, à un titre ou à un autre, ont contribué à la réalisation de ce téléfilm culte réalisé par Michel Hazanavicius et Dominique Mézerette et projeté officiellement une seule fois, le 31 décembre 1993 sur Canal +.

Enquête sur un film invisible

Œuvre culte donc mais jamais sortie au cinéma ni rediffusée à la télévision pour au moins deux raisons : constituée d'extraits de plus de 50 films du catalogue de la Warner Bros, les droits à payer seraient faramineux. De plus, le projet auquel la Warner avait donné son accord devait être un hommage au cinéma, sauf que, de l'aveu même de Serge Hazanavicius, la seule ambition des deux auteurs était de faire rire, de produire une belle « déconnade », sans pour autant d'ailleurs se moquer des films, le détournement de ces extraits constituant certes au second degré une parodie, mais également un hommage.

Grâce à Romain Mullard et au patient travail de recherches et d'interviews qui lui a pris deux ans et demi, on apprend beaucoup de choses sur la genèse du projet. La Warner avait laissé

le champ libre aux deux auteurs avec une seule restriction : on ne touche ni à Stanley Kubrick ni à Clint Eastwood, tous deux très chatouilleux quant à l'utilisation de leurs images, absence largement compensée par la présence à l'écran de John Wayne, Henry Fonda, Lauren Bacall, Redford, Pacino, Sinatra et de dizaines d'autres immenses vedettes du cinéma d'alors. Les auteurs s'en sont donné à cœur joie pour mettre dans leurs bouches des répliques d'une absurdité ou d'une scatologie désopilantes. Quand ils ont vu le résultat les responsables de la Warner ont dit : OK, on a donné notre autorisation mais on ne le diffusera qu'une fois et ensuite direction les archives et sous clé !

La longue et riche interview de Michel Hazanavicius dans *Aux origines de "La Classe"* nous éclaire par ailleurs sur sa méthode de travail, systématiquement mise en pratique sur ses autres films : pour chacun d'eux le montage, auquel il participe toujours très activement, s'avère primordial, le scénario et la couleur du film évoluant constamment au cours de cette phase jusqu'à trouver leur forme définitive.

Evelyne, Jean-Claude et Christine

La Classe américaine a-t-elle été beaucoup vue le 31 décembre 1993 sur Canal + ? Impossible de répondre à cette question, les sources d'information manquent. Le film en tout cas a suffisamment marqué chez Warner et chez Canal pour que

Merci les cinémas Studio pour cet accueil !
Quel lieu ! La passion y est palpable,
et c'est magnifique.

Romain Mullard
(Aux Origines de "La Classe")



© MANON LORY

nombre de personnes l'enregistrent sur cassettes VHS, sans compter les téléspectateurs qui ont pu eux aussi enregistrer l'émission. Ces versions sont évidemment de qualité médiocre et n'auraient sûrement pas permis la projection sur grand écran. Heureusement un stagiaire de Canal + a pu repiquer le film directement sur la Betacam (format d'enregistrement vidéo professionnel sur bande magnétique) originelle, version justement projetée ce soir-là en accompagnement du film de Romain Mullard. Ce n'est d'ailleurs qu'en complément de *Aux origines de "La Classe"* que *La Classe américaine* peut être proposée à des salles comme les Studio ou à des festivals de cinéma.

Autant cette projection fut une immense source de plaisir, autant le film du vidéaste rennais et ses explications face à la salle furent enrichissants. Les interviews de Hazanavicius lui-même, mais aussi des divers protagonistes de l'époque (producteurs et représentants de Canal, de Warner, le monteur Jean-Michel Kuess...) apportent tous un éclairage fort intéressant sur les conditions de tournage et la réception de l'œuvre. On retiendra aussi plus particulièrement les précieux témoignages de ceux et celles qu'on ne voit habituellement jamais, les acteurs et actrices de doublage Evelyn Grandjean, Jean-Claude Montalban ou Christine Delaroche, voix françaises immédiatement reconnaissables des plus grandes stars américaines de l'époque, qui ont joué le jeu et se sont beaucoup amusés à dire au premier degré, avec la même conviction et la même intensité que pour un « vrai » film, des répliques aussi farfelues que parfois grossières.

Ce fut une belle soirée, l'expérience finalement assez troublante d'un discours à quintuple fond : Romain Mullard parlant d'un film, le sien, dans lequel divers intervenants parlent d'un (autre) film dans lequel les interprètes disent autre chose que ce qu'ils sont censés dire, qui plus est doublés dans une langue qui n'est pas la leur ! Une telle base de départ était la promesse d'une soirée pas banale. Promesse tenue. — **AW**

BIO EXPRESS

Chargé de cours à l'université Rennes 2, Romain Mullard anime une chaîne YouTube Domittor : une chaîne de vulgarisation de cinéma qui parle d'histoire, de technique et de bien d'autres choses... Des explications limpides et posées, face caméra, et illustrées par une quantité d'extraits de films.



© MANON LORY

Pour son sixième long métrage, **Fabienne Godet** quitte le registre du drame – *Sauf le respect que je vous dois*, *Une place sur terre*, *Si demain...* – pour signer une comédie librement inspirée du roman éponyme, à la fois malicieux et drôle, de Luc Blanvillain*. Et pour notre plus grand bonheur ce *feel good movie*, présenté ce soir en avant-première par sa réalisatrice, est aussi divertissant et profond que le livre...

Une soirée qui fait du bien

La voix et la bande son avant tout

Pierre Chozène (Denis Podalydès), écrivain célèbre et discret, prix Goncourt, ne rêve que d'avoir du calme et de cesser d'être sollicité par toutes sortes d'importuns. Il propose à Baptiste (Salif Cissé), imitateur qui ne parvient pas à vivre de son art, de devenir son répondeur en se faisant passer pour lui au téléphone.

On l'a compris : le travail de la voix – des voix – a été primordial et initié avec tous les protagonistes bien en amont du tournage. Salif Cissé s'est d'abord appliqué à imiter celle de Denis Podalydès, puis un savant mixage (le doublage de la voix de ce dernier sur la sienne) a permis une illusion parfaite. Salif assure la gestuelle et tient finalement dix rôles, passant de l'un à l'autre avec talent grâce au même principe : les personnages qu'il imite sont eux-mêmes doublés par des imitateurs !

À côté de cette attention portée aux voix, c'est toute la bande son du film qui est remarquable. Du clavier de Rameau et de ses nombreuses variations, on glisse naturellement vers une partition baroque pour aller jusqu'au jazz, en accord avec les improvisations de Baptiste. Le tout régulièrement interrompu par le jingle insupportable de la sonnerie du portable, dont l'agressivité contraste avec la douceur des personnages.

Du mensonge à la bienveillance

On retiendra de cette comédie teintée d'émotion une grande bienveillance et beaucoup d'humanité. Baptiste se permettant de plus en plus de libertés avec toutes les personnes envahissantes qui pourrissent la vie de Pierre, on pouvait craindre un jeu de massacre, d'autant qu'il s'introduit dans la vie des uns et des autres avec le mensonge, mais « pour le bien de tous ». Le résultat est aussi inespéré que jubilatoire : Elsa, fille de l'écrivain qui nageait dans ses contradictions, retrouve la peinture et s'éloigne de son journaliste toxique ; Pierre, bloqué par son passé, s'ouvrira enfin vers les autres en osant tout



© EVELYNE PLUMECOCO

Pour toute l'équipe,
Merci à chacun pour
l'accueil chaleureux,
Fabienne



© DOMINIQUE PLUMECOCO

ce qu'il s'interdisait ; il retrouvera Clara (Aure Atika), l'amie perdue dont il n'avait pas saisi les élans amoureux : ensemble ils formeront un couple lumineux. Baptiste lui-même, véritable ange gardien maladroit, sera surpris par ses propres interactions avec l'entourage de Pierre et vivra un épisode heureux avec Elsa. Chacun trouvera un sens à sa vie et repartira avec de nouvelles certitudes, que ce soit l'auteur très seul qui rêvait d'invisibilité ou l'imitateur très entouré qui rêvait de visibilité...

Un film qui convoque tous les arts

Dans le roman Baptiste pose pour Elsa dans un tableau dont la mise en scène s'inspire de *La Grande Odalisque* d'Ingres. Dans le film Fabienne Godet a choisi *L'Allégorie de la simulation*, une œuvre de Filippo Lippi, artiste italien de la Renaissance, qui se trouve à Angers, ville dont est originaire la réalisatrice. Ce portait d'une jeune femme tenant un masque, l'emblème du théâtre, de l'imitation, mais aussi de la fausseté, du mensonge et de la dissimulation, est on ne peut plus approprié.

Outre la peinture, la littérature et le théâtre, c'est par la danse, dans une très jolie scène de tango observée par Pierre de sa fenêtre, que l'écrivain fera ses premiers pas vers les autres. Quant à la musique, elle culmine dans la chanson de la fin du film qui mêle, comme le tableau, le masculin et le féminin, une autre des préoccupations de la cinéaste.

On retiendra de cette comédie subtile teintée d'émotion, comment la magie des rencontres peut embellir la vie. En cette période de conflits, de brutalités et de névroses, ça fait du bien : on en redemande ! — SB

* *Le Répondeur* de Luc Blanvillain, Babelio éd. (2020).

BIO EXPRESS

C'est à Angers, où Fabienne Godet est née et a fait trois ans de théâtre au Conservatoire, qu'elle découvre le cinéma, qui deviendra sa passion grâce au *Festival Premiers Plans*. Après un premier film remarqué, *Sauf le respect que je vous dois*, où elle décrit la violence et la mécanique de la soumission, son film, *Ne me libérez pas, je m'en charge* (2009), sur l'ancien braqueur Michel Vaujour, est nommé à la 35^e cérémonie des Césars dans la catégorie meilleur documentaire et adapté au théâtre.

Retrouvez une vidéo de la rencontre :
<https://youtu.be/BuPZOfmQWp0?feature=shared>

Le rendez-vous de la tendresse, de l'humanité et de la poésie

Des femmes

On doit ce très joli *rendez-vous de l'été* à Valentine Cadic, qui signe ici son premier long métrage après le remarqué court *Les Grandes vacances* – qui mettait déjà en scène l'incroyable Valentine Madec. Auparavant elle avait mené une carrière d'actrice (*Je vais mieux*, *Nos batailles...*) et fait partie en 2020 des fondatrices de l'association Les Filmeuses, qui soutient la production et la diffusion de courts-métrages de jeunes acteurs et actrices de cinéma. C'est dans ce groupe qu'elle a rencontré Naomi Amarger, présente parmi nous ce soir, également comédienne (*Le ciel attendra* lui a valu une nomination pour le César du meilleur espoir féminin) et directrice de la photographie. Elle était la chef opératrice dans le film. Enfin, on ne présente pas India Hair, maintes fois vue sur les écrans des Studio – récemment dans les films de Mouret, Dupieux ou des Dardenne.

Une petite histoire au sein de la grande ?

Cette formidable comédie estivale nous conte l'errance de Blandine, jeune femme solitaire et décalée, venue de sa Normandie à Paris pour assister aux Jeux olympiques. Elle y retrouvera son explosive et lointaine demi-sœur (India Hair) qu'elle n'a pas vue depuis 10 ans et fera la connaissance de sa nièce...

Il est sacrément gonflé d'oser une fiction dans la capitale mise sur dessus dessous par les JO et de choisir de surcroît d'y explorer la solitude tout en questionnant, à travers une multitude de sensations, ce que l'on attend de l'autre. Dans cette ambiance enfiévrée c'est finalement la tendresse qui domine tant l'histoire est touchante et la comédienne/héroïne singulière qui la mène d'une

grande douceur. Étonnante Blandine (Madec) qui répond à tout, est dans l'écoute, ne se censure pas et porte avec elle tout un univers peu exploré au cinéma. Elle vivra une succession de ratages avant que notre regard sur elle évolue grâce à celui que lui porte la réalisatrice. Ce *Rendez-vous de l'été* nous donne en définitive une incroyable leçon d'empathie et d'attention à l'autre.

Une réalisation improbable

Insérer le tournage d'une fiction dans le processus des Jeux olympiques est aussi risqué qu'inouï. Un travail approfondi en amont a été nécessaire et l'utilisation d'une équipe très réduite obligatoire en raison de l'interdiction de réaliser des films pendant les Jeux ! Il fallait donc se faire passer pour une équipe de télévision (matériel léger, nombre de techniciens minimal...), arriver à pénétrer dans les lieux et le cas échéant courir après les gens filmés pour obtenir leur autorisation, droit à l'image oblige ; sans compter la menace



© DOMINIQUE PLUMECOCO

Merci à l'équipe du Studio pour cet accueil toujours si chaleureux !
Un plaisir de revenir en tant que directrice de la photographie cette fois !
N. Amarger

Cher Studio
Merci de me faire revenir dans vos rangs pour parler cinéma !
Votre bibliothèque est folle - j'ai envie de faire un long-m.
À bientôt !
India Hair



© DOMINIQUE PLUMECOCO

omniprésente de se faire expulser, les conditions météo imprévisibles et l'adaptation permanente du scénario en fonction du déroulé des événements et des résultats sportifs de la nageuse Béryl Gastaldello... Si l'on ajoute une intention au départ de privilégier l'improvisation et le choix de la réalisatrice au cours du tournage de dialogues plus écrits, les raisons de stress ne manquaient pas. India Hair en convient tout en affirmant avoir eu « un grand bonheur » à participer au film et à être la partenaire de Blandine Madec en y interprétant un personnage qui « contrairement à elle parle tout le temps, n'observe pas »... Sans doute ces contraintes et conditions difficiles font la singularité de ce film, dont on guette les imperfections – comme le manque de lumière par moments. Mais grâce à un gros travail d'étalonnage on garde l'image d'un Paris vibrant et coloré, dans lequel on a plaisir à flâner aux côtés de la discrète Blandine.



Quelques images de la rencontre :
<https://youtu.be/b4DCakvstqA?feature=shared>

Des moments qu'on n'oubliera pas

La déambulation est ponctuée de moments pleins de poésie, d'autres plus réalistes ou anecdotiques. Bien que le film ne soit pas « à message » nous découvrirons le combat qu'ont mené les opposants aux JO qui dénonçaient l'exfiltration des sans-abris de la capitale ; nous y croiserons « les petites mains » et pénétrerons dans les coulisses de l'évènement ; et nous rirons franchement lors d'un interrogatoire de police – au cours duquel le bon sens finira par triompher ?

Alors, comment ne pas succomber au charme de ce *Rendez-vous de l'été*, une œuvre aussi rare et décalée que touchante qui, par le biais d'un récit intimiste, porte un regard critique sur notre société et nous parle de norme, de liberté et de choix ? Valentine Cadic est assurément une cinéaste à suivre. — SB

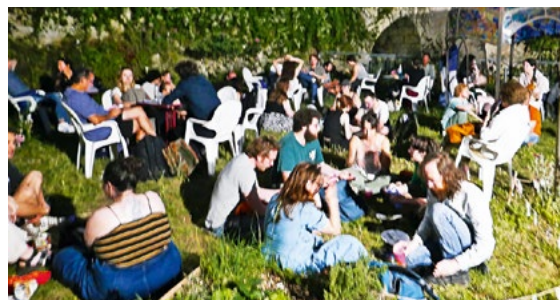
Une Nuit associative et festive

Une 39^e édition particulièrement réussie grâce à un programme alléchant concocté par la commission Nuit. Tous les pass vendus un peu avant l'ouverture, un public visiblement heureux de pouvoir goûter la chaleur estivale pour, entre chaque séance, déguster des petits plats concoctés par les 21 associations invitées, retrouver des ami.es, profiter du jardin, de la cour et du barnum...

Profitons de cette très rare Nuit de mai (elle a toujours lieu en juin) pour faire un focus sur les associations qui participent à la Nuit : cette force associative est issue du programme annuel du CNP (Cinéma National Populaire) ; seules les associations qui ont organisées un ciné-débat avec le CNP

sont invitées à la Nuit des Studio. Un grand merci à chacune d'entre elles pour leur investissement... festif et amical !

Collectif Santé3 • OST • Les Etablies • LDH37 • Mouvement de la Paix 37 • Emmaus100 pour1 • Table de Jeanne Marie • RESF • Extinction Rébellion • Soulèvements de la terre • Planning Familial • Frères des Hommes • Réseau Afrique 37 • AVF • UTOPIA • L214 • ATTAC • Amis du Monde Diplomatique • Peuples Solidaire • Diaspora et Paix • Convergence 37 • l'association AIR de la cafétéria des Studio.



Un grand merci au Conseil Départemental qui accueille gentiment le village associatif sur son parking.
Et Vivement l'année prochaine pour la 40^e Nuit des Studios !

© DOMINIQUE PLUMECOCQ

Little films FESTIVAL

RÊVEZ TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ

Un festival ciné pour les petits avec
2 avant-premières avec Ciné-gôûters !



Le Tigre qui s'invita pour le thé

À PARTIR DE 3 ANS - 42 MIN VF

Divers pays - 2022 - programme de 4 courts métrages de divers cinéastes

Le Gruffalo

À PARTIR DE 4 ANS - 45 MIN VF

Divers pays - 2011 - programme de 4 courts métrages de divers cinéastes

7,8,9... Boniface

À PARTIR DE 4 ANS - 42 MIN VF

France/Allemagne - 2011 - 3 courts métrages d'animation de divers réalisateurs



Le Vent dans les roseaux

À PARTIR DE 5 ANS - 1H02

France/Belgique - 2017 - 5 courts métrages d'animation de divers réalisateurs-rices



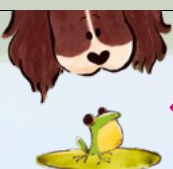
Timioche

avant-première

À PARTIR DE 3 ANS - 41 MIN VF

Divers pays - 2025
4 courts-métrages d'animation de divers réalisateurs-rices

ciné-gôûter



Chouette, un jeu d'enfants

À PARTIR DE 3 ANS - 38 MIN

France - 2024 - programme de 4 courts métrages d'animation de divers réalisateurs

avant-première ciné-gôûter

Shaun le mouton : la ferme en folie

À PARTIR DE 3 ANS - 50 MIN VF

Grande-Bretagne - 2025 film d'animation de Will Becker et Richard Phelan



Wallace & Gromit : Les Inventuriers

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS - 54 MIN VF

Grande-Bretagne - 2016 film d'animation de Nick Par



Maya, donne-moi un autre titre

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H06

France - 2025 - film d'animation en papiers découpés de Michel Gondry, avec la voix de Blanche Gardin



Le Robot sauvage

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H42 VF

États-Unis - 2024 - film d'animation de Chris Sanders

Tom le chat - À la recherche du doudou perdu

À PARTIR DE 4 ANS - 1H02 VF

Belgique/Pays-Bas - 2025 - film d'animation d'Erick Verkerk et Josef Van den Bosch



Hola Frida

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS - 1H22

Canada/France - 2024 - Film d'animation de Karine Vézina et André Kadi, avec les voix de Olivia Ruiz, Emma Rodriguez...



Amélie et la métaphysique des tubes

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS - 1H17

France - 2025 - film d'animation de Liane-Cho Han et Mailys Vallade

Angelo dans la forêt mystérieuse

À PARTIR DE 6 ANS - 1H21

France - 2023 - film d'animation de Vincent Paronnaud et Alexis Ducord



Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H25 - SANS PAROLES

Lettonie/France/Belgique - 2024 film d'animation de Gints Zibadis



Beetlejuice Beetlejuice

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 1H45 VF VO

États-Unis - 2024 - film de Tim Burton avec Michael Keaton, Winona Ryder, Jenna Ortega

Juillet/Août 2025

Buffalo kids

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H23 VF

Espagne - 2025 - film d'animation de Juan Jesús García Galocha et Pedro Solís García



Sens dessus-dessous

À PARTIR DE 3 ANS - 40 MIN VF

Lettonie - 2025 - programme de 4 courts métrages d'animation de divers réalisateurs et réalisatrices



Beurk!

À PARTIR DE 5 ANS - 45 MIN VF

Danemark/France/Suisse 2025 - 5 courts-métrages d'animation, de divers réalisateurs

Sauvages

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H27 VF

Suisse - 2024 - film d'animation en stop motion de Claude Barras, avec les voix de Gaël Faye, Laëtitia Dosch, Michel Vuillermoz, Benoît Poelvoorde...



Elio

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H39 VF

États-Unis - 2025 - film d'animation de divers cinéastes



Petits contes sous l'océan

À PARTIR DE 3 ANS - 40 MIN

Divers pays - 2024 - 5 courts métrages d'animation d'Anastasiya Sokolova et Ursula Ulmi

Pour plus de détails voir sur
studiocine.com ou carnets précédents

L'OVATION OU LA PRISON

Interviewé sur France inter juste après avoir reçu la Palme d'or pour son film *Un simple accident*, le réalisateur iranien **Jafar Panahi** déclarait : « Quand on fait de tels films, on sait qu'il y a un prix à payer. Ça peut être la prison ou mille autres choses ». Le lendemain il a été applaudi, étreint et gratifié de bouquets de fleurs à l'aéroport de Téhéran ; on y a même entendu quelqu'un crier « Femme ! Vie ! Liberté ! », slogan du mouvement de protestation en Iran. On savait qu'après des années où le cinéaste, empêché de quitter son pays, réalisait ses films clandestinement entre deux séjours en prison, le retour était à haut risque. Mais s'il lui était impossible de fuir à l'étranger car, dit-il, « je suis incapable de m'adapter à un autre pays que l'Iran », on ne s'attendait pas au silence des autorités.

DES MOTS CONTRE DES ARMES

« Nous vous demandons de suspendre immédiatement toutes les ventes d'armes et licences d'exportation britanniques vers **Israël**, d'utiliser tous les moyens disponibles pour garantir un plein accès humanitaire à Gaza aux organisations expérimentées sans ingérence militaire, de prendre un engagement envers les enfants de Gaza de négocier un cessez-le-feu immédiat et permanent et de mettre fin à la famine... » Plus de trois cents personnalités du monde des arts et de la culture au Royaume-Uni, dont de nombreux acteurs, ont ainsi interpellé le Premier ministre Keir Starmer. « Les mots ne vont pas sauver la vie des enfants palestiniens qui se font tuer, les mots ne vont pas remplir leurs estomacs vides. Nous avons besoin d'action maintenant ».

CLAP DE FIN POUR LE MIRAMAR

Après *Le Bretagne* en 2023, c'est au tour du **Miramar**, situé juste en face, de fermer. Triste période pour les grandes salles emblématiques et confortables à la programmation tout public du quartier Montparnasse, où la cohue était de mise les soirs de fin de semaine.

DÉSERTEUR

« Les spectateurs qui papotent au téléphone pendant les séances, sortent pour acheter des snacks et des seaux de soda et font un boucan tel qu'on n'entend plus les acteurs... » ont eu raison de **Martin Scorsese**, qui ne supporte plus les nuisances de ses voisins dans les salles de cinémas. Le réalisateur a révélé ne plus s'y rendre car l'expérience a perdu de sa magie, et il déplore le mépris croissant du caractère collectif d'une projection. C'est dans la salle de projection de sa maison new-yorkaise qu'il assouvit désormais sa soif de classiques en noir et blanc.

« PAS UN FILM MARVEL »

Après le succès de son film *Anora* (Palme d'or et cinq Oscars), **Sean Baker**, fervent défenseur du cinéma indépendant qui revendique une liberté artistique totale et celle de choisir les acteurs les mieux placés pour le rôle, et « non des personnes que nous sommes obligés de choisir en fonction du box-office ou du nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux », veut rester dans le même domaine et avec à peu près le même budget. Il revendique juste qu'on lui laisse le temps de réfléchir avant de se lancer dans son prochain projet.

Bienvenue dans l'un des plus grands complexes Art & Essai de France, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFCAE

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com

suivez-nous !



Bibliothèque

Horaires d'ouverture :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi :
15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



La cafétéria sera fermée du jeudi 31 juillet au lundi 25 août inclus.

Un foodtruck prendra le relais pendant la pause estivale...

Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés. **Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.** Tél. : 02 47 20 27 07.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 6€ au lieu de 10€, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 6 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

Pour vous réabonner :

- **À l'accueil des Studio.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
- **Après de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
- **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).

Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.

FILM DE JUILLET

La Trilogie d'Oslo : Rêves / Amour / Désir

Norvège - 2025 - 1h50 / 1h59 / 1h58, de **Dag Johan Haugerud**, avec Jan Gunnar Roise, Andrea Bræin Hovig, Ella Overbye...

En juillet, trois films du mois : *Rêves*, *Amour*, *Désir*, regroupés sous l'intitulé de *La Trilogie d'Oslo*. Trilogie par les thèmes et les lieux mais pour des films totalement indépendants les uns des autres, dont les histoires sont différentes et qui peuvent se voir dans n'importe quel ordre.

Rêves: Johanne, une adolescente, tombe amoureuse de sa professeure et relate ses émotions dans un carnet. Sa grand-mère, puis sa mère, le lisent ; les réactions vont être inattendues...

Amour: une urologue et un infirmier ne veulent pas s'engager dans une relation de couple. Mais leurs certitudes vont vaciller après la rencontre, d'un géologue pour elle et d'un psychologue pour lui...

Désir: deux collègues s'interrogent sur leur sexualité. L'un a eu une aventure homosexuelle totalement inattendue et l'autre rêve toutes les nuits de David Bowie, qui le regarde comme une femme...

Trois films autour de la puissance de la parole et de la sexualité, aussi crus que délicats, qui sont comme des confessions intimes, constamment passionnantes et émouvantes. Le monde décrit par Dag Johan Haugerud est complexe, divers, profondément humain et non dépourvu d'humour. La construction scénaristique des trois volets est d'une grande intelligence et la mise en scène pleine de trouvailles. Bref, un voyage à Oslo que vous ne devriez pas regretter. — JF

FILM D'AÔÛT

Valeur sentimentale

Norvège - 2025 - 2h12, de **Joachim Trier**, avec Renate Reinsve, Stellan Skarsgård, Inga l'bsdotter Lilleaas, Elle Fanning...

Après *La Trilogie d'Oslo* en juillet, *Valeur sentimentale* en août. La possibilité, donc, d'un second séjour en Norvège avec le nouveau film de Joachim Trier, auteur de *Julie (en 12 chapitres)*, Oslo, 31 août, ou *Back home*, entre autres (que nous reprogrammons également).

Agnès et Nora sont sœurs et n'entretiennent pas les mêmes liens avec Gustav, leur père, qui débarque après de longues années d'absence. Autant Agnès a gardé des relations avec lui, autant Nora s'en est éloignée. Réalisateur reconnu, Gustav prépare un film inspiré de sa propre vie et propose le rôle principal à Nora, comédienne de théâtre. Méfiante, Nora refuse. Gustav offre alors le rôle à une jeune star hollywoodienne, ce qui va raviver de douloureux souvenirs...

Joachim Trier est décidément très doué et ce très beau film confirme son talent. Ici il décortique la famille, avec ses regrets, ses chagrins, voire sa colère, pour réparer les liens à travers l'art. On ne peut s'empêcher de penser à Ingmar Bergman, vu les thèmes abordés, mais Joachim Trier sait trouver sa propre voie à travers cette œuvre subtile, pudique, élégante et vraiment bouleversante. Stellan Skarsgård y brille en père incapable d'aimer et, après son prix d'interprétation à Cannes pour *Julie (en 12 chapitres)*, Renate Reinsve est une nouvelle fois extraordinaire. Grand prix du dernier festival de Cannes. — JF

**Un ticket gagnant pour un repas
à la cafétéria même pendant
les mois d'été.**

STUDIO
cinémas



www.studiocine.com

Les Carnets du Studio N°448 — 2 rue des Ursulines 37000 Tours